

## VUE D'ENSEMBLE

---

*Les perturbations financières enregistrées sur les marchés des capitaux ont eu des répercussions sur l'activité économique mondiale au second trimestre de l'année 2008. Ainsi dans les pays industrialisés, on note un ralentissement de la croissance économique couplé avec un renchérissement de l'inflation en liaison avec la flambée des prix des produits alimentaires et du pétrole. Globalement les économies des pays émergents de l'Amérique Latine sont restées dans la même logique que celles des pays industrialisés contrairement aux pays émergents d'Asie en particulier la Chine dont les économies ont pu résister à la crise des subprimes. Au niveau régional, le Nigéria a connu une hausse de son PIB de 0,15% par rapport au trimestre précédent.*

*Au Bénin l'inflation durant le second trimestre est restée dans le même sillage que celle des pays industrialisés. En effet, le taux d'inflation a subi une augmentation de 1,9% par rapport au premier trimestre pour se retrouver à 5,9% (taux supérieur à la norme communautaire)*

*Au niveau du secteur agricole, les prévisions de production sont revues à la baisse. Cette situation est liée essentiellement aux inondations causées par les fortes pluies constatées un peu partout sur le territoire national.*

*L'indice de la production industrielle a connu une hausse de 4,4% durant le second trimestre contre une baisse de 7,9% au trimestre précédent. Cela témoigne d'une légère reprise au niveau du secteur imputable à presque toutes branches industrielles.*

*Les différentes branches du secteur tertiaire ont connu des conjonctures diverses au cours du trimestre. Ainsi on enregistre de façon globale une amélioration au niveau des activités bancaires, des télécommunications, des entreprises hôtelières, des BTP et des transports par rapport au trimestre passé. Par contre le chiffre d'affaires des établissements d'assurances a connu une baisse de 6% par rapport au trimestre passé mais les acteurs du secteur sont confiants de la bonne tenue de l'activité au troisième trimestre.*

---

---

## SOMMAIRE

---

---

|   |           |
|---|-----------|
| <b>VUE D'ENSEMBLE</b> .....   | <b>1</b>  |
| <b>SOMMAIRE</b> .....   | <b>2</b>  |
| <b>LISTE DES TABLEAUX</b> .....   | <b>3</b>  |
| <b>LISTE DES GRAPHIQUES</b> .....   | <b>5</b>  |
| <b>I. L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL</b> .....                               | <b>7</b>  |
| 1.1. L'ACTIVITE ECONOMIQUE DANS LES PRINCIPAUX PAYS<br>INDUSTRIALISES ..... | 7         |
| 1.2. L'ENVIRONNEMENT SOUS-REGIONAL .....                                    | 11        |
| <b>II- LA CONJONCTURE NATIONALE</b> .....                                   | <b>18</b> |
| 2.1 LES PERFORMANCES SECTORIELLES .....                                     | 18        |
| 2.2. LES PRIX ET L'INFLATION .....  | 39        |
| 2.3 L'EMPLOI.....   | 40        |
| 2.4 LES FINANCES PUBLIQUES .....  | 48        |
| <b>LA CHRONOLOGIE DES FAITS ECONOMIQUES</b> .....                           | <b>57</b> |
| <b>TABLE DES MATIERES</b> .....   | <b>58</b> |

---



---

**LISTE DES TABLEAUX**


---

|   |    |
|---|----|
| <i>Tableau 1 : Situation pluviométrique au 20 Juillet 2008 comparée à l'année 2007</i> .....                            | 18 |
| <i>Tableau 2 : Point comparatif de la production agricole par grand groupe de spéculation</i> .....                     | 20 |
| <i>Tableau 3 : Evolution du prix du maïs en FCFA/kg sur les principaux marchés du Bénin</i>                             | 21 |
| <i>Tableau 4 : Evolution du prix du sorgho rouge en FCFA/kg sur les principaux marchés du Bénin</i> .....               | 22 |
| <i>Tableau 5 : Evolution du prix du gari ordinaire en FCFA/kg sur les principaux marchés du Bénin</i> .....             | 24 |
| <i>Tableau 6 : Evolution du prix de l'igname ordinaire en FCFA/kg sur les principaux marchés du Bénin</i> .....         | 25 |
| <i>Tableau 7 : Evolution de l'indice de la production industrielle (en %)</i> .....                                     | 27 |
| <i>Tableau 8 : Evolution du chiffre d'affaires dans l'industrie (en %)</i> .....  | 27 |
| <i>Tableau 10 : Evolution des immatriculations au cours du 2<sup>ème</sup> trimestre 2008</i> .....                     | 30 |
| <i>Tableau 11 : Evolution des activités portuaires au cours du 2<sup>ème</sup> trimestre 2008</i> .....                 | 31 |
| <i>Tableau 12 : Situation de l'activité dans les hôtels</i> .....   | 36 |
| <i>Tableau 13: Indice Harmonisé des Prix à la Consommation à Cotonou au deuxième trimestre 2008</i> .....               | 39 |
| <i>Tableau 14 : Evolution variations des effectifs dans les industrielles (en %)</i> .....                              | 40 |
| <i>Tableau 15 : Evolution trimestrielle des variations des salaires dans les entreprises industrielles (en %)</i> ..... | 40 |
| <i>Tableau 16 : Evolution de l'effectif dans le commerce</i> .....  | 41 |
| <i>Tableau 17 : Evolution de la masse salariale dans le commerce</i> .....  | 41 |
| <i>Tableau 18 : La situation de l'emploi dans les Banques</i> .....   | 42 |
| <i>Tableau 19 : Evolution de la masse salariale dans les banques</i> .....  | 42 |
| <i>Tableau 20 : Evolution de l'effectif dans la poste</i> .....   | 43 |
| <i>Tableau 21 : Evolution de la masse salariale du personnel de la Poste</i> .....                                      | 43 |
| <i>Tableau 22 : Evolution de l'effectif du personnel dans le secteur des Télécommunications.</i> .....                  | 44 |
| <i>Tableau 23 : Evolution de la masse salariale dans les télécommunications. (en %)</i> .....                           | 44 |
| <i>Tableau 24 : La situation de l'emploi dans les Assurances</i> .....  | 45 |
| <i>Tableau 25 : La situation de la masse salariale dans les Assurances</i> .....  | 45 |
| <i>Tableau 26 : Evolution des effectifs dans les entreprises hôtelières</i> .....                                       | 45 |
| <i>Tableau 27 : Evolution de la masse salariale dans les entreprises hôtelières</i> .....                               | 46 |
| <i>Tableau 28: Evolution des effectifs employés dans les entreprises de BTP</i> .....                                   | 47 |
| <i>Tableau 29 : Masse salariale payée par les entreprises de BTP (en millions)</i> .....                                | 47 |

|  |           |
|--|-----------|
| <i>Tableau 30 : Etats des réalisations des recettes au 30 juin 2008 (en milliards de FCFA)....</i> | <i>48</i> |
| <i>Tableau 31 : Point de réalisation des recettes de la DGDDI au 30 juin 2008 .....</i>            | <i>50</i> |
| <i>Tableau 33 : Point de réalisation des recettes de la DGTCP au 30 juin 2008.....</i>             | <i>51</i> |
| <i>Tableau 34 : Point de réalisation des recettes des Autres Budgets au 30 juin 2008.....</i>      | <i>52</i> |
| <i>Tableau 35: Point des mobilisations des ressources extérieures au 30 juin 2008 .....</i>        | <i>53</i> |
| <i>Tableau 36 : Point du niveau d'engagement des Dépenses Publiques au 31 mars 2008.....</i>       | <i>53</i> |

---

## LISTE DES GRAPHIQUES

---

|  |    |
|--|----|
| <i>Graphique 1: Evolution du cours du coton</i> .....  | 12 |
| <i>Graphique 2: Evolution du cours du pétrole</i> .....  | 14 |
| <i>Graphique 3: Evolution du prix du maïs sur le marché Dantokpa (FCFA/kg)</i> .....   | 21 |
| <i>Graphique 4 : Evolution du prix du sorgho rouge au marché Dantokpa (FCFA/kg)</i> .....  | 22 |
| <i>Graphique 5 : Evolution du prix du gari au marché de Dantokpa (FCFA/kg)</i> .....   | 23 |
| <i>Graphique 6 : Evolution du prix d'igname au marché Dantokpa (FCFA/kg)</i> .....   | 24 |
| <i>Graphique7 : Variation des crédits accordés par les banques entre le 1er trimestre et le 2<sup>ème</sup> trimestre 2008</i> ..... | 32 |
| <i>Graphique 8 : Répartition des crédits accordés par les banques au 2<sup>ème</sup> trimestre 2008</i> .....                        | 32 |
| <i>Graphique 9 : Evolution du chiffre d'affaires dans le secteur des Assurances</i> .....  | 33 |
| <i>Graphique 10 : Evolution des Prestations dans les Sociétés d'Assurances</i> .....   | 34 |
| <i>Graphique11 : Variation du chiffre d'affaires dans les entreprises hôtelières</i> .....   | 37 |

## **ANALYSE DE L'INDICATEUR GLOBAL DE CONJONCTURE**

*(L'indicateur ne prend pas en compte le secteur primaire)*

*Alors que l'activité économique au Bénin continue toujours de bénéficier de la vigueur des politiques mises en place par le Gouvernement pour endiguer la hausse du niveau générale des prix à la consommation, des indicateurs récents font état d'une nouvelle amélioration de la conjoncture nationale.*

*L'indicateur global de conjoncture s'est établi au deuxième trimestre 2008 à 3,72 contre 3,44 le trimestre précédent reflétant ainsi une légère hausse de l'activité au plan global. Cette hausse de l'activité vient confirmer l'optimisme des chefs d'entreprise en ce qui concerne la bonne tenue de l'activité au cours du trimestre sous revue.*

*La performance enregistrée au plan global est imputable au secteur tertiaire. En effet, au niveau du secteur tertiaire, l'Indicateur Sectoriel s'est inscrit en hausse pour s'afficher à 4,91 contre 4,38 au trimestre précédent. Ce niveau de l'activité est induit par les performances enregistrées principalement au niveau des sous secteurs commerce, poste et télécommunication et hôtels.*

*Par contre, en dehors du sous secteur transport dont l'indicateur sectoriel a connu une stabilité, dans les sous secteurs assurance et banque, l'activité s'est inscrite en une tendance baissière.*

*S'agissant du secteur secondaire, l'Indicateur Sectoriel est marqué par une stabilité au cours du trimestre sous revue. Cette performance s'explique par la conjoncture moyenne observé dans tous les sous secteurs à savoir : industrie et BTP.*

*En perspective pour le troisième trimestre 2008, l'analyse des soldes d'opinion fait ressortir une baisse de l'activité au plan global. En effet, le solde d'opinion s'est inscrit en baisse de 2,22%. Cette contre performance de l'activité envisagée serait induite par le pessimisme des chefs d'entreprises du sous secteur BTP, en liaison avec la fin des grands travaux en prélude au 10<sup>ème</sup> sommet de la CEN-SAD.*

*En ce qui concerne le secteur tertiaire, les chefs d'entreprises entrevoient une poursuite de l'amélioration de l'activité économique notamment au niveau des sous secteurs poste et télécommunications, assurance et transport.*

## **I. L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL**

Au cours du trimestre, les tensions observées sur les marchés de capitaux ont continué de peser sur l'activité économique mondiale, même si, au dernier moment, certains compartiments de ces marchés semblent s'être quelque peu apaisés. Le ralentissement de la croissance économique noté, touche essentiellement les pays développés, la conjoncture restant relativement favorable dans les pays émergents. Ces derniers, à travers la solidité de leur demande intérieure continue de soutenir relativement la croissance mondiale. Parallèlement les tensions inflationnistes mondiales se sont encore accrues au deuxième trimestre, toujours alimentées par les fortes hausses des cours du pétrole et des matières premières hors énergie.

### **1.1. L'ACTIVITE ECONOMIQUE DANS LES PRINCIPAUX PAYS INDUSTRIALISES**

L'atonie généralisée de l'activité aux Etats-Unis, conjuguée aux répercussions mondiales des turbulences financières, s'est traduite par un ralentissement de la croissance économique dans les grandes économies développées. L'inflation dans les pays industrialisés, a progressé en passant de 3,5% en avril à 3,9% en mai 2008.

#### **Aux Etats-Unis**

Aux États-Unis, l'activité économique s'est légèrement redressée au deuxième trimestre 2008. Le PIB en volume a progressé à un rythme annualisé de 1,9% contre 0,9% au premier trimestre 2008. Cette reprise de la croissance est imputable non seulement à l'évolution du commerce extérieur et du niveau de consommation des ménages mais aussi à la baisse significative des importations. En effet, on note un accroissement de 1,5% et 9,2% respectivement de la consommation des ménages et des exportations au deuxième trimestre par rapport à leur niveau du premier trimestre 2008. Ces variations s'expliquent par le ralentissement de la demande interne couplé à la baisse du dollar.

S'agissant de l'inflation globale annuelle mesurée par l'IPC, elle est passée à 5,0% en juin, contre 4,2% le mois précédent, atteignant son plus haut niveau depuis dix sept ans. Cette hausse est due à la récente augmentation des coûts de l'énergie qui représente désormais environ la moitié du taux d'inflation annuel.

Quant à l'inflation sous-jacente (mesurée par l'IPC hors produits alimentaires et énergie), sur un an, elle est restée

globalement stable à 2,4% à fin juin 2008, par rapport à son niveau du premier trimestre 2008.

### **Dans la Zone euro**

Le PIB de la zone euro a reculé de 0,2% au cours du trimestre sous revue après avoir connu un accroissement de 0,7% au trimestre précédent. Cette régression significative s'explique par le recul de 0,3% du PIB au 2ème trimestre observé en France due notamment, à la baisse respectivement de 2% (contre +2,4% au 1er trimestre 2008) et de 0,3% (contre +1,8% au 1er trimestre 2008) des exportations et des importations, la pire performance observée depuis le 4ème trimestre 2001. La faiblesse de l'activité dans la zone euro est également imputable à la contre performance des économies allemande et italienne dont les PIB ont reculé respectivement de 0,5% et 0,2% au cours du trimestre sous revue par rapport au trimestre précédent. Par ailleurs, l'inflation dans la zone euro a atteint un record de 4,1% au cours de la période sous revue contre 3,6% au cours du trimestre précédent.

### **Au Japon**

La deuxième économie mondiale va mal. Le Produit Intérieur Brut a accusé au deuxième trimestre un recul de 0,6% par rapport au premier trimestre 2008. Cette baisse est imputable à la production industrielle qui a enregistré un recul de 2% en rythme mensuel en juin, apportant une contribution négative de 0,7% en rythme trimestriel. On note également une certaine faiblesse de la consommation des ménages sur l'ensemble du trimestre.

Par ailleurs, les exportations ont diminué en valeur entre juin 2007 et juin 2008, imputable à la faible croissance économique de ses principaux clients que sont les Etats-Unis et l'Europe.

S'agissant de la hausse annuelle de l'IPC, elle s'est renforcée, passant à 2% en juin, après 1,3% en mai, atteignant la limite supérieure de la stabilité des prix, telle que définie par la Banque du Japon. Cette hausse est due en particulier au renchérissement des produits alimentaires et pétroliers. En effet, les prix hors alimentation et énergie ont augmenté de 0,1% en rythme annuel, ce qui a permis une progression de près de 18% des importations.

## **Au Royaume-Uni**

Au Royaume-Uni, selon des estimations provisoires, la croissance du PIB est ressortie à 0,2% en rythme trimestriel au deuxième trimestre 2008 contre 0,3% au premier trimestre, confirmant ainsi un ralentissement de l'économie britannique. Cette situation est en liaison avec le ralentissement de la progression des ventes au détail (0,6% après 1,7% au premier trimestre) et du fléchissement des prix de l'immobilier.

Par ailleurs l'inflation mesurée par l'IHPC s'est inscrite en hausse pour s'établir à 3,4% pour la période sous revue contre 2,5% pour le trimestre précédent. Cette hausse est imputable au renchérissement des prix des produits alimentaires et de l'énergie.

## **Dans les pays émergents d'Asie**

En dépit de l'affaiblissement de la demande mondiale, l'activité économique est demeurée robuste dans les pays émergents d'Asie.

En effet, dans la plupart de ces pays, l'affaiblissement de la demande mondiale n'a exercé jusqu'ici qu'une incidence limitée sur la croissance des exportations, la moindre contribution des exportations nettes étant largement compensée par la forte demande intérieure. En revanche, les tensions inflationnistes sont restées vives, essentiellement en raison des prix élevés des produits alimentaires et des matières premières. Parallèlement, les taux d'intérêt réels sont devenus négatifs dans la plupart des pays de la région.

## **En Chine**

En Chine, la croissance en rythme annuel du PIB en volume a légèrement fléchi au deuxième trimestre, revenant à 10,1%, après 10,6% au premier trimestre 2008. Ce ralentissement est imputable à la demande étrangère, et, dans une moindre mesure, à l'investissement résidentiel, alors que la consommation privée est demeurée soutenue. Toutefois, la hausse de l'IPC a continué de se modérer, revenant à 7,1 % en juin, contre respectivement 7,7% et 8,5% en mai et avril 2008, principalement en raison du recul des prix de la viande qui avaient atteint auparavant des niveaux sans précédent. Par contre, les prix à la production ont continué d'augmenter à un rythme plus rapide que les prix à la consommation, indiquant de fortes tensions sur la chaîne de production.

## **En Inde**

Au deuxième trimestre 2008, on observe une surchauffe de l'économie indienne, qui a conduit à une augmentation des prix. En effet, l'inflation en Inde a été nourrie par l'accroissement de la masse monétaire. En un an, celle-ci a gonflé de 20,5%, à un rythme presque équivalent à celui de l'année précédente. Cette offre abondante de monnaie est essentiellement liée à une hausse des crédits bancaires et surtout des dépenses

Par ailleurs, dans le secteur des infrastructures, l'indice des prix n'a enregistré qu'une hausse de 3,5%, contre 6,9% un an auparavant.

## **Dans les pays de l'Amérique latine**

En Amérique latine, le rythme d'activité économique s'est ralenti, mais les tensions inflationnistes demeurent vives. La hausse des prix à la consommation s'est accentuée dans la région au cours du trimestre sous revue.

### **Au Brésil**

La hausse annuelle des prix à la consommation s'est établie à 5,8% au cours de la période sous revue. La production industrielle a enregistré une croissance annuelle de 2,4% en mai.

### **En Argentine**

Le niveau des prix à la consommation s'est inscrit en hausse au cours du trimestre pour s'établir à 9,2% contre 8,1% au trimestre précédent.

Toutefois, l'activité économique a été freinée par les contraintes énergétiques et la grève des agriculteurs. Par conséquent, la production industrielle n'a progressé que de 1,6% en rythme annuel.

## **Au Mexique**

L'activité économique a été faible, la production industrielle diminuant de 0,5% en rythme annuel en juin. Les tensions inflationnistes ont néanmoins persisté et l'inflation globale s'est établie à 5,3% au cours du mois.

### **1.2. L'ENVIRONNEMENT SOUS-REGIONAL**

#### **Au Nigeria**

Au cours du trimestre sous revue, la croissance économique au Nigeria a progressé ressortant à 6,65% contre 6,5%, et 5,43% respectivement au premier trimestre 2008 et à la même période de l'année 2007. Cette croissance a été alimentée par la vigueur de l'activité dans le secteur non pétrolier qui à son tour a enregistré une performance de 8,82%.

L'inflation est ressortie en glissement annuel à 9,97% contre 7,8% au cours du trimestre précédent. Cette hausse du taux d'inflation est imputable à l'augmentation des prix du carburant, particulièrement du diesel et des produits alimentaires. L'alourdissement du prix de ces derniers découle de l'évolution de l'inflation alimentaire qui s'est établie à 18,7% en juin contre 14,7% en mai.

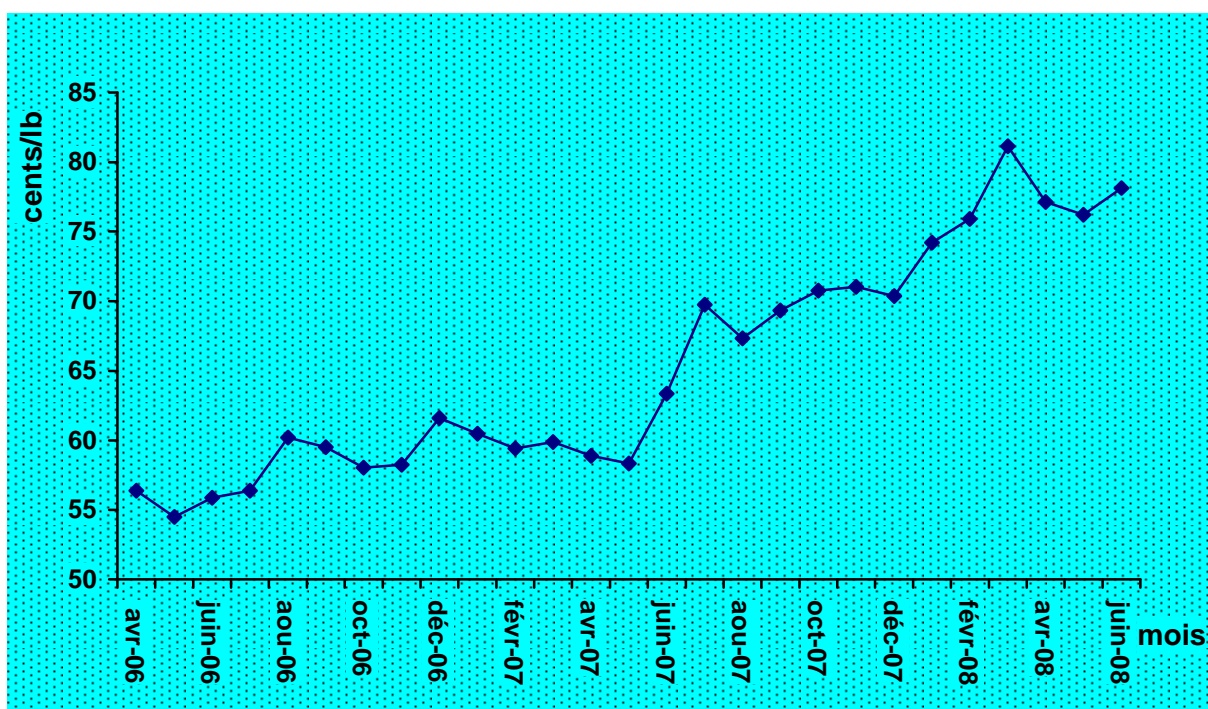
### 1.3. MATIERES PREMIERES <sup>1</sup>

#### 1.3.1 Le coton

Durant le deuxième trimestre 2008, le prix a été relativement stable contrairement à la fin du trimestre précédent qui a enregistré de perturbation. En effet, la moyenne mensuelle de l'indice A de Cotlook a affiché 77,12cents/lb en avril, 76,21 en mai et 78,14 en juin 2008. En variation trimestrielle, les cours du coton ont fait du surplace avec 0,1% de progression par rapport au trimestre précédent. Cette situation est liée à la non augmentation de la demande et à la spéculation sur les marchés et la concurrence d'autres produits..

En glissement, les prix ont enregistré un taux d'accroissement d'environ 28,2 %.

**Graphique 1: Evolution du cours du coton**



La production enregistrerait un recul lors de la campagne 2008-2009 en raison de baisse annoncée des productions américaine, brésilienne et turque. La production passerait donc en deçà du seuil de 25 millions de tonnes contre plus de 26 millions de tonnes au cours de la campagne 2007-2008. Le rendement moyen à l'hectare risquerait de diminuer pour cause de d'occupation des terres riches par des cultures plus rentables.

<sup>1</sup> Les données sont issues des N° 137, 140 et 141 de PRODUITDOC.

La consommation mondiale quant à elle, ne devrait pas enregistrer une augmentation. Ainsi, seules les importations chinoises progresseraient de 26,9% par à la campagne pour atteindre 3,3 millions de tonnes en 2008-2009.

Les exportations des pays de l'Afrique de l'Ouest connaîtraient une progression lors de la campagne prochaine.

En perspective, la production mondiale coton pourrait connaître un rattrapage de la demande en liaison avec une amélioration des superficies et des rendements.

### **1.3.2 Le pétrole**

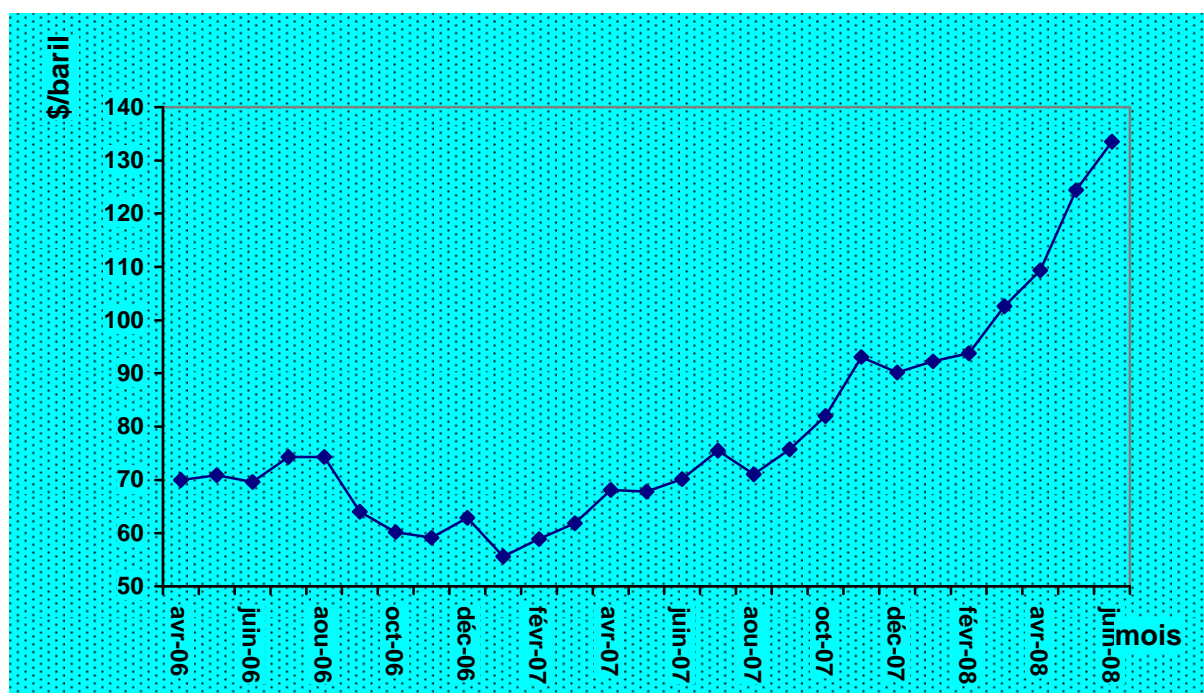
Poursuivant l'euphorie, les cours du brent ont dépassé le seuil de 140 dollars le baril à la fin du deuxième trimestre 2008. Cette envolée effrénée est la conséquence de la baisse du dollar, de la morosité des marchés d'actions et des tensions géopolitiques au Moyen Orient.

Les grands pays producteurs et consommateurs n'accordent pas leur violon quant aux motifs de la hausse des prix. Ainsi, les pays membres de l'OPEP qualifient d'« injustifiées » les craintes de pénuries de pétrole pesant sur le marché qui, selon eux, est suffisamment approvisionné. Seule l'Arabie Saoudite a pris la responsabilité d'augmenter sa production quotidienne de 200 000 barils à compter de juillet.

Selon l'Agence Internationale de l'Energie, la croissance structurelle de la demande des pays émergents et les contraintes sur l'offre maintiendront le marché sous tension. Il s'en suit donc que la consommation mondiale devrait progresser au rythme de 1,6% en moyenne pour les cinq (05) prochaines années.

Les capacités excédentaires de l'OPEP devraient reculer d'année en année et la mise en production de nouveaux s'avèrerait indéniable pour faire face à la progression de la demande. Le marché reste encore fragile et toute spéculation sur l'approvisionnement entraînerait de brusques sursauts des cours.

Par rapport au trimestre précédent, les cours ont enregistré une hausse de 27,2% pour s'établir à 122,43 \$ le baril en moyenne trimestrielle. En glissement annuel, les cours ont enregistré une hausse de 78,2 %.

**Graphique 2: Evolution du cours du pétrole**

### 1.3.3. Le riz

Tout au trimestre précédent, les cours ont poursuivi leur hausse du second trimestre 2008. Ils ont atteint leur pic le plus en mai avant suivi d'une « **apparente** » détente à partir de juin. En effet, les mesures de restriction des exportations n'ont pas connu de relâchement dans les pays asiatiques et les stocks de sécurité ont aussi accusé de recul. Le repli observé en juin est en liaison avec un regain de l'offre d'exportation.

Pour la campagne 2008-2009, la production se situerait à 666 Mt contre 647 Mt en 2007-2008, soit un accroissement de 2,9%. Le commerce mondial devrait reculer de 7,0% par rapport à 2007 pour se situer à 28,7 Mt. Les stocks mondiaux se maintiendraient au même niveau en 2008(105 Mt) qu'en 2007 (105,5 Mt).

En Thaïlande, les prix sont restés durcis en raison de la fermeté du bath face au dollar. Au Vietnam, la limitation des ventes externes est maintenue et influence fortement la faiblesse de l'offre mondiale. Toutefois, il est annoncé une levée de ces mesures à partir de juillet 2008 et le marché a commencé à anticiper une reprise des exportations vietnamiennes dès la mi-juin.

Au Pakistan, la tendance à la hausse des prix est due au fait que la demande de la sous-région soit restée forte. En Inde, les

restrictions aux nouvelles se maintiendront encore jusqu'à la principale récolte principale en octobre.

En Afrique, la montée des prix incite certains pays à réduire leurs importations et à relancer la production locale.

Ainsi par rapport au trimestre précédent, les cours du 5 % brisures ont progressé de 38,9 % pour atteindre 835,0 \$. Pour le 35 % brisures, ce taux est 32,8 % pour s'afficher à 716,0 \$. En Glissement annuel, les prix des deux catégories de riz ont augmenté respectivement de 156,1 et de 143,1 %.

#### **1.3.4 Les oléagineux**

Durant la période sous revue, après un léger recul enregistré fin mars et courant avril, les prix ont repris avec leur ascension. En effet, la récolte de soja a subi de détérioration aux Etats-Unis imputable aux inondations qui ont ravagé les zones productrices, la hausse des prix de pétrole se poursuit et le conflit entre nourriture et énergie pour la répartition des terres se fait persistant. A cela, viennent s'ajouter des ruptures d'approvisionnement en liaison avec la crise du soja qui sévit en argentine, troisième exportateur mondial.

La production des oléagineux est revue à la baisse pour la campagne 2008-2009 en raison de la chute la récolte de soja aux Etats-Unis. Profitant de l'insuffisance de l'offre des autres huiles, la production l'huile de palme enregistrerait une augmentation de 6,6% en 2008-2009 pour atteindre 44,5Mt en raison de l'accroissement du rythme de plantation des surfaces plantées en palmier à huile en Indonésie.

La demande mondiale devrait augmenter de 6,6 Mt dont 2 Mt pourraient être destinées à la fabrication des biocarburants. Par contre, les stocks enregistreraient un déclin de 69 Mt.

Pour les analystes, le contexte de contraction de l'offre contribuerait à entretenir la tension sur les prix pour la campagne 2008-2009. Toutefois, un assouplissement des politiques en faveur des biocarburants pourrait limiter dans une certaine mesure cette hausse des prix qui pointe à l'horizon.

Par rapport au trimestre précédent, les prix de l'huile de palme ont enregistré une hausse de 3,7% pour s'établir à 1198,33 \$/t au cours de la période sous revue. En glissement annuel, ce taux est de 57,2%.

#### **1.3.5. Les autres matières premières**

### 1.3.5.1 Le café

Contrairement au premier trimestre, les deux (02) premiers mois du second trimestre ont connu de recul des prix du café sur les marchés. En juin, le prix indicatif de l'Organisation Internationale du Café (OIC), a enregistré un regain de « forme ». Ce redressement du prix du café a été possible grâce aux prix des variétés Arabicas qui est passé de 141,37 cts la livre en avril à 147,65 en juin alors les variétés Robustas ont du surplace durant le trimestre.

Pour la campagne 2007-2008, l'Organisation Internationale du Café (OIC), estime la production mondiale à 117 millions de sacs. Ce niveau de la production est dû à la hausse des productions brésilienne et vietnamienne qui atteindrait respectivement 33,7 millions de sacs et 17,5 millions de sacs.

Quant à la consommation mondiale du café, elle serait supérieure à 122 millions de sacs, soit une hausse d'environ 1,7% par rapport à la campagne 2006-2007.

Les exportations subiraient un fléchissement de 4,0% par rapport à la campagne 2006-2007 pour rester à 54,9 millions de sacs en 2007-2008. Cette baisse qui résulte de la baisse des exportations au Brésil et au Vietnam, commence par peser sur le niveau des stocks mondiaux.

Pour la campagne 2008/2009, la production du café devrait se situer aux environs de 1276 millions de sacs. En effet, au Brésil où la campagne 2008-2009 a commencé, la production est estimée à 45,5 millions de sacs, soit une hausse 35,0% de plus qu'en 2008-2009. La demande de son côté, elle se situerait autour de 125 millions de sacs pour la campagne 2008-2009.

Par rapport au trimestre précédent, les cours de l'Arabica ont enregistré une baisse de 4,2 % tandis que pour le Robusta, cette baisse est de 9,7 %.

### 1.3.5.2 Le cacao

Durant le second trimestre 2008, les prix de cacao ont poursuivi leur éphorie en enregistrant une hausse de 41,0% depuis la fin 2007. Les raisons de cet environnement fiévreux tiennent aux incertitudes qui pèsent sur la récolte intermédiaire en Côte d'Ivoire et au manque du soleil, à l'effet induit du bond des prix des pesticides et des engrais et la mise en détention du président

de la Bourse du café-cacao d'Abidjan (BCC) ainsi que de 23 responsables de la filière accusés de « détournement de fonds ».

Par rapport au trimestre précédent, l'indice composite de l'Organisation Internationale du Cacao (ICCO), a connu un accroissement de 11,4% pour s'établir à 2 757,84 \$/tonne.

Selon les estimations de l'ICCO, la production mondiale pour la campagne 2007/2008 devrait s'établir à 3,740 millions de tonnes, soit une hausse de 11,0% par rapport à la saison passée et ce malgré le recul de la récolte intermédiaire en Côte d'Ivoire et d'une production annoncée en chute en Indonésie. Quant à la demande mondiale, elle n'enregistrerait qu'une hausse de 2,9% par rapport 2006/2007 pour atteindre 3,744 millions de tonnes lors de la campagne 2007/2008. Cette demande est tirée essentiellement par la Chine.

Pour la campagne 2007/2008, le marché ne serait déficitaire que de 41 000 tonnes largement en dessous des 301 000 tonnes de la campagne 2006-2007.

L'Economist Intelligence Unit (EIU) estime extrêmement difficile de faire de projection en raison de l'attrait du cacao pour les spéculateurs auquel s'ajoute l'imprévisibilité de l'évolution de la situation ivoirienne. Toutefois, il estime que le marché devrait rester à un niveau moins élevé.

## II- LA CONJONCTURE NATIONALE

### 2.1 LES PERFORMANCES SECTORIELLES

#### 2.1.1 La conjoncture dans le secteur de l'agriculture

##### 2.1.1.1 la pluviométrie

A la fin du deuxième trimestre 2008, l'examen du relevé pluviométrique au niveau national a révélé que le démarrage de la saison pluvieuse au titre de la campagne agricole 2008-2009 a été normal au plan national mais précoce.

En effet, la pluviométrie au second trimestre 2008 est caractérisée par une variation qui semble confirmer les tendances de la dernière campagne à savoir :

Une rupture des pluies entre la première et la deuxième décade de Juin 2008 ;

Une reprise généralisée des pluies à partir de la troisième décade.

En comparaison à la dernière campagne agricole, les régions les plus arrosées sont les départements de l'Ouémé-Plateau, du Zou-Colline, Atacora-Donga et Borgou-Alibori qui ont affiché des surplus de pluviosité respectivement de 121,08 mm, de 110,3 mm et 37,01 mm et 30,65 mm. Par contre, le département du Mono-Couffo a enregistré de faibles scores pluviométriques (soit -25,55 mm).

La répartition dans le temps des pluies a été bonne dans l'ensemble du pays à l'exception du département du borgou-alibori qui a enregistré un écart de 3 en moins par rapport à la campagne précédente.

**Tableau 1** : Situation pluviométrique au 20 Juillet 2008 comparée à l'année 2007

| ANNEES         | 2007          |              | 2008          |              | Ecart 2007-2008 |              |
|----------------|---------------|--------------|---------------|--------------|-----------------|--------------|
|                | Hauteur       | Nbre de jour | Hauteur       | Nbre de jour | Hauteur         | Nbre de jour |
| BORGOU-ALIBORI | 482,72        | 30           | 513,37        | 27           | 30,65           | -3           |
| ATACORA-DONGA  | 477,74        | 28           | 514,75        | 30           | 37,01           | 2            |
| ZOU-COLLINES   | 395,00        | 24           | 505,30        | 33           | 110,3           | 9            |
| MONO-COUFFO    | 657,00        | 43           | 631,45        | 46           | -25,55          | 3            |
| OUEME-PLATEAU  | 477,63        | 31           | 598,71        | 31           | 121,08          | 0            |
| <b>BENIN</b>   | <b>498,02</b> | <b>31</b>    | <b>552,72</b> | <b>33</b>    | <b>54,7</b>     | <b>2</b>     |

En somme, au plan national, il a été enregistré une hauteur d'eau de 552,72 mm en 33 jours du premier Janvier au 20 Juillet 2008. Cette moyenne est supérieure à celles de 2007 qui est de 498,02 mm en 31 jours pour la même période. Cette année, les pluies ont été légèrement plus étalées dans le temps.

La zone Nord a été plus arrosée cette année que pendant les deux dernières années pour les mêmes périodes de référence. Dans le centre du Bénin, la tendance s'est maintenue.

### **2.1.1.2 La production agricole**

A la vue des facteurs climatiques énumérés ci-dessous, les prévisions de production ont été actualisées. La tendances à fin juillet 2008 se présentent ainsi qu'il suit :

#### **Les céréales**

Ainsi, la prévision de production des céréales est révisée à de 1 354 792 tonnes contre une prévision initiale de 1 1389 340 tonnes, soit une baisse de 2,5%. Cette situation est principalement tirée par la baisse de 6,0% observée au niveau de la production de maïs.

#### **Les tubercules**

Quant aux tubercules et racines, la prévision de production a baissé de 9,2% pour s'afficher à 4 898 549 tonnes. La baisse observée au niveau des prévisions de tubercules et racines fait suite à celle observée au niveau de l'igname, du manioc et des autres tubercules, soit respectivement de 1,0%, 13,7% et 45,6%.

#### **Les légumineuses**

S'agissant de la culture de légumineuse, la production a été revue à la baisse pour s'établir à 174 317 tonnes contre une prévision initiale de 214 744 tonnes, soit une baisse de 18,8%.

#### **Le coton**

Sur la base des données disponibles à l'Association Interprofessionnelle du Coton (AIC), la contre performance par rapport aux prévisions de la production de coton notée au cours de la campagne 2007-2008 pourrait se maintenir à la présente campagne agricole.

En effet, les prévisions de production coton sont revues à la baisse pour s'établir à 237 895 tonnes contre une prévision initiales de 355 130 tonnes, soit une baisse de 33,0%. Ce niveau de prévision est en baisse de 11,4% par rapport à la réalisation de la campagne 2007-2008 qui est de 268 627 tonne. Cette situation est liée à l'effet inondation due aux fortes pluies

remarquée un peu partout sur le territoire national et qui ont endommagée certaines cultures.

**Tableau 2 : Point comparatif de la production agricole par grand groupe de spéculation**

| CULTURES                  | PRODUCTION REALISEE 2007-2008 | PRODUCTION PREVUE 2008-2009 | PREVISION DE PRODUCTION ACTUALISEE AU 31/07/08(T) | VARIATION DE LA PREVISION (en %) |
|---------------------------|-------------------------------|-----------------------------|---|----------------------------------|
| Maïs                      | 931 598                       | 1 082 542                   | 1 017 489   | -6,0%                            |
| Autre céréales            | 227 079                       | 306 798                     | 337 303   | 9,9%                             |
| <b>Total Céréales</b>     | <b>1 158 677</b>              | <b>1 389 340</b>            | <b>1 354 792</b>                                  | <b>-2,5%</b>                     |
| IGNAME                    | 1 682 190                     | 2 202 544                   | 2181581   | -1,0%                            |
| MANIOC                    | 2 284 056                     | 3 070 726                   | 2649886   | -13,7%                           |
| Autres tubercules         | 107 459                       | 123 419                     | 67 082  | -45,6%                           |
| <b>Total Rac et Tube,</b> | <b>4 073 705</b>              | <b>5 396 689</b>            | <b>4 898 549</b>                                  | <b>-9,2%</b>                     |
| NIEBE/HARICOT             | 130 630                       | 89 582                      | 113174  | 26,3%                            |
| Autres légumineuses       | 93 868                        | 125 162                     | 61 143  | -51,1%                           |
| <b>Total Légumineuses</b> | <b>224 498</b>                | <b>214 744</b>              | <b>174 317</b>                                    | <b>-18,8%</b>                    |
| <b>Coton</b>              | <b>268 627</b>                | <b>355 130</b>              | <b>237895</b>                                     | <b>-33,0%</b>                    |
| <b>ENSEMBLE</b>           | <b>5 456 880</b>              | <b>7 000 773</b>            | <b>6 427 658</b>                                  | <b>-8,2%</b>                     |
| <b>Source :</b>           |                               |                             |   |                                  |

### 2.1.1.3 Les prix des produits vivriers

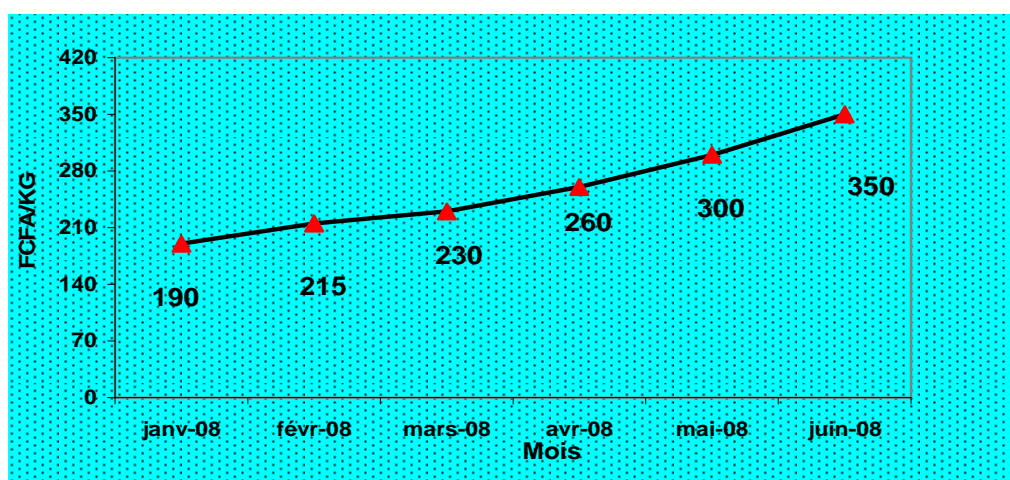
Au cours du premier trimestre 2008, les prix des produits vivriers sur les marchés ont observé une hausse très sensible. L'envolée des prix a été plus prononcée aussi bien dans les départements du sud du pays que dans ceux du nord<sup>2</sup>.

#### Le maïs

Au cours du deuxième trimestre 2008, le prix du maïs a maintenu sur le marché international de Dantokpa sa tendance haussière pour se fixer à 350 FCFA/kg au mois de juin 2008, soit une hausse de 52,2% par rapport à son niveau au mois de mars 2008.

En glissement annuel, ce niveau observé du prix du maïs s'est inscrit en hausse de 100,0%. Cette hausse est contraire à la tendance classique des prix au cours de l'année.

<sup>2</sup> Bulletins de 2008 de l'ONASA

**Graphique 3: Evolution du prix du maïs sur le marché Dantokpa (FCFA/kg)**

**Source :** Bulletins de l'ONASA 2008

Sur les grands marchés du territoire national, l'évolution du prix du maïs au cours du trimestre sous revue est à la hausse sur tous les marchés aussi bien en variation qu'en glissement annuel.

**Tableau 3 : Evolution du prix du maïs en FCFA/kg sur les principaux marchés du Bénin**

| Marchés    | juin-07 | mars-08 | juin-08 | Variation (%) | Glissement (%) |
|------------|---------|---------|---------|---------------|----------------|
| Dantokpa   | 175     | 230     | 350     | 52,2          | 100            |
| Bohicon    |         | 190     | 190     | -             | -              |
| Parakou    | 130     | 180     |         | -             | -              |
| Malanville | -       | 170     | 275     | 61,8          | -              |
| Nikki      |         | 130     | 220     | 69,2          | -              |
| Natitingou |         | 190     | 260     | 36,8          | -              |
| Kétou      |         | 170     |         | -             | -              |
| Pobè       | 100     | 175     | 190     | 8,6           | 90,0           |
| Ouando     | 165     | 185     | 275     | 48,6          | 66,7           |

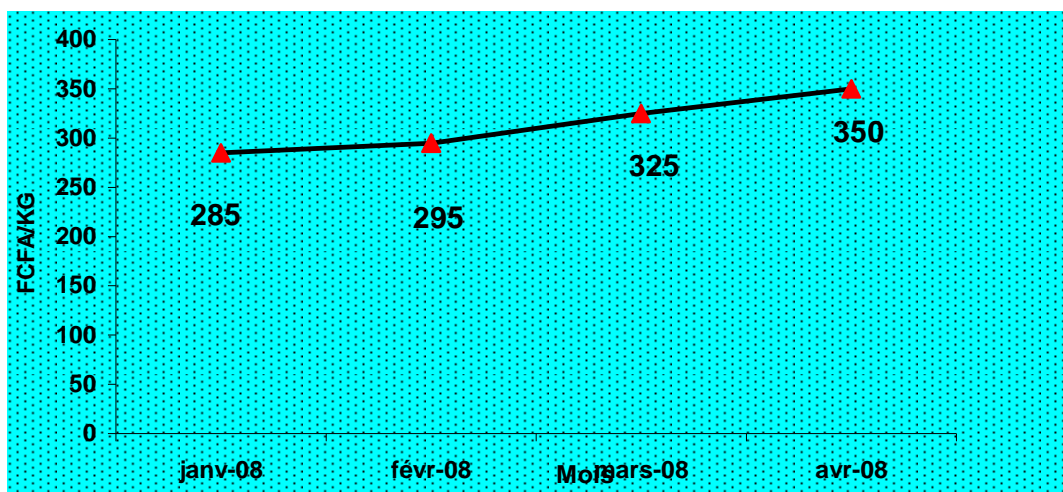
**Source :** Bulletins de l'ONASA 2008

Au cours du trimestre sous revue, le prix plancher du maïs sur les différents marchés suivis par l'ONASA est de 165 F/kg. Il a été observé sur le marché de Malanville au mois d'avril 2008. Le prix plafond s'établit à 360 F/kg au marché de sè au mois de juin 2008.

**Le sorgho**

Durant le mois d'avril, le prix du sorgho rouge a connu une évolution à la hausse sur le marché de Dantokpa. En effet, d'une valeur moyenne de 285 FCFA/kg en janvier 2008, le prix du sorgho rouge s'est accru pour s'afficher autour de 350 FCFA/kg en Avril 2008, soit une hausse de 22,81%.

**Graphique 4 : Evolution du prix du sorgho rouge au marché Dantokpa (FCFA/kg)**



**Source :** Bulletins de l'ONASA 2008

Par ailleurs, sur les grands marchés suivis par l'ONASA, il est ressorti que l'évolution du prix du sorgho au cours du trimestre sous revue par rapport au trimestre précédent est plus prononcée sur l'ensemble des marchés. Il y a un an, ce niveau des prix était plus prononcé sur les marchés de Natitingou (130,4%), et de Ouando (66,7%).

**Tableau 4 : Evolution du prix du sorgho rouge en FCFA/kg sur les principaux marchés du Bénin**

| Marchés    | juin-07 | mars-08 | juin-08 | Variation (%) | Glissement (%) |
|------------|---------|---------|---------|---------------|----------------|
| Dantokpa   | 205     | 325     | -       | -             | -              |
| Bohicon    | 0       | 180     | 280     | 55,6          | -              |
| Parakou    | 125     | 175     | -       | -             | -              |
| Malanville | -       | 180     | 235     | 30,6          | -              |
| Nikki      | 0       | 130     | 185     | 42,3          | -              |
| Natitingou | 115     | 200     | 265     | 32,5          | 130,4          |
| Kétou      | 200     | 230     | 0       | -             | -              |
| Pobè       | -       | -       | -       | -             | -              |
| Ouando     | 200     | 230     | 245     | 6,5           | 22,5           |

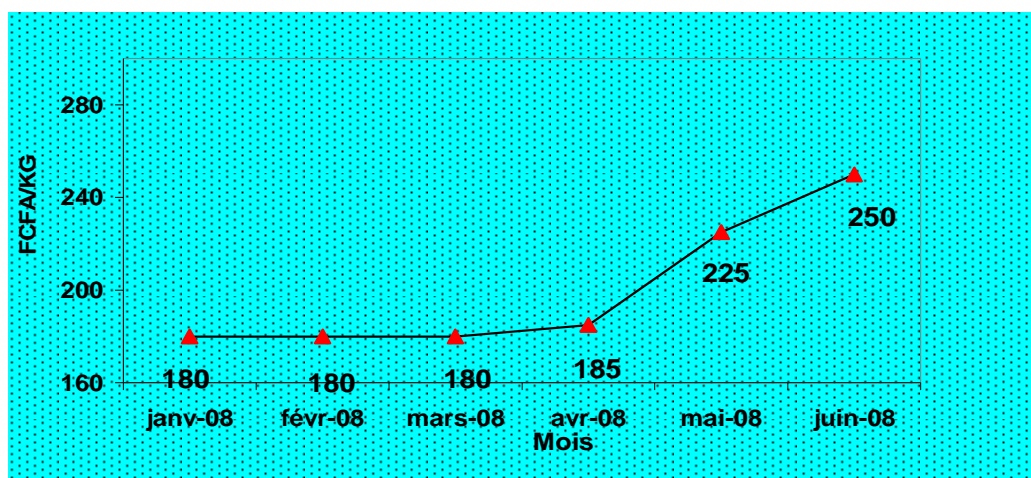
**Source :** Bulletins de l'ONASA 2008

Sur les marchés du pays suivis par l'ONASA, le kilogramme du sorgho rouge a été cédé au prix planché de 180 FCFA/kg sur le marché de Malanville en Avril 2008 et, au prix plafond de 420 FCFA/kg au marché de Lokossa en mai 2008.

## Le gari

Au cours du trimestre sous revue, le prix du gari a connu une évolution à la hausse sur le marché Dantokpa contrairement à sa stabilité du trimestre précédent.

**Graphique 5 : Evolution du prix du gari au marché de Dantokpa (FCFA/kg)**



**Source :** Bulletins de l'ONASA et 2008

Sur les grands marchés du pays, il est noté une hausse des prix de gari. En effet de 180 FCFA en mars, il s'est affiché à 250 FCFA en juin 2008 soit une augmentation de 38,89%. Au cours de ce trimestre le prix du gari a enregistré une hausse sur tous les autres marchés suivis par l'ONASA à l'exception du marché de Natitingou où il est marqué par une stabilité.

En glissement annuel, il a été observé une hausse relative de ce niveau des prix du gari sur les marchés de Pobè (71,4%), Nikki (25,9%) et Ouando (3,4%) au moment où ce niveau des prix n'a pas varié par rapport à son niveau observé il y a un an plus tôt.

**Tableau 5 : Evolution du prix du gari ordinaire en FCFA/kg sur les principaux marchés du Bénin**

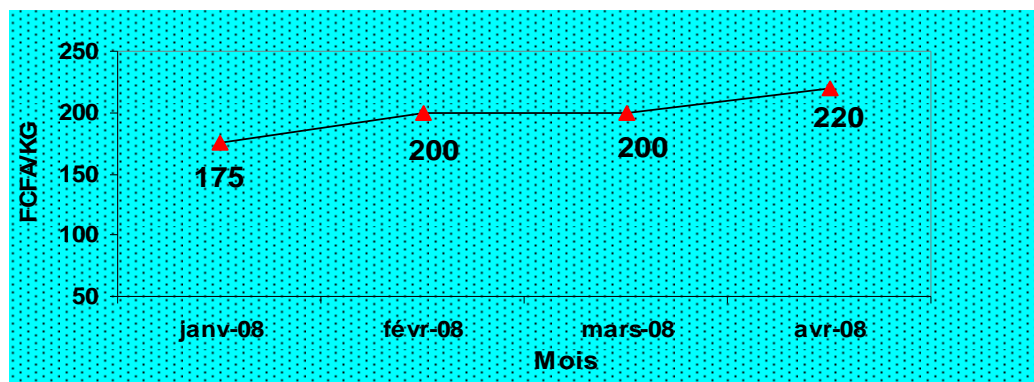
| Marchés    | juin-07 | mars-08 | juin-08 | Variation (%) | Glissement (%) |
|------------|---------|---------|---------|---------------|----------------|
| Dantokpa   | 150     | 180     | 0       | -             | -              |
| Bohicon    | 0       | 155     | 195     | 25,8          | -              |
| Parakou    | 175     | 155     | -       | -             | -              |
| Malanville | -       | 145     | 150     | 3,4           | -              |
| Nikki      | 135     | 220     | 170     | -22,7         | 25,9           |
| Natitingou | 150     | 215     | 150     | -30,2         | 0,0            |
| Kétou      | 125     | 115     | -       | -             | -              |
| Pobè       | 105     | 120     | 180     | 50,0          | 71,4           |
| Ouando     | 145     | 150     | 150     | 0,0           | 3,4            |

Source : Bulletins de l'ONASA 2008

Durant le trimestre sous revue, le gari a été cédé à un prix planché de 95 FCFA/kg sur le marché de Hlassamè en Avril 2008. Le prix plafond qui a été de 295 FCFA/kg est observé sur le marché de Tanguiéta en juin 2008.

### L'igname

Au cours du moi d'Avril, le prix mensuel du kilogramme d'igname ordinaire s'est relevé en passant de 200 FCFA/kilogramme en Mars à 220 FCFA/kg au marché Dantokpa, soit une hausse de 10%. Le renforcement continu de l'offre par les produits issus des récoltes de la précédente campagne agricole a pu maintenir le niveau des prix dans des proportions assez supportables sur l'ensemble des marchés.

**Graphique 6 : Evolution du prix d'igname au marché Dantokpa (FCFA/kg)**

Source : Bulletins de l'ONASA 2007 et 2008

Par comparaison au trimestre passé, l'envolée des prix observés au cours du trimestre sous revue, est surtout observée sur les marchés de Bohicon (12,9%), et de Pobè (11,1%). Mais une baisse de 10% est observée sur le marché de Ouando.

**Tableau 6 : Evolution du prix de l'igname ordinaire en FCFA/kg sur les principaux marchés du Bénin**

| Marchés    | juin-07 | mars-08 | juin-08 | Variation (%) | Glissement (%) |
|------------|---------|---------|---------|---------------|----------------|
| Dantokpa   | 175     | 200     | -       | -             | -              |
| Bohicon    | 0       | 155     | 175     | 12,9          | -              |
| Parakou    | 130     | 80      | 0       | -             | -              |
| Malanville | -       | 110     | 0       | -             | -              |
| Nikki      | -       | -       | 0       | -             | -              |
| Natitingou | -       | -       | 0       | -             | -              |
| Kétou      | -       | -       | 0       | -             | -              |
| Pobè       | 100     | 90      | 100     | 11,1          | 0,0            |
| Ouando     | 165     | 150     | 135     | -10,0         | -18,2          |

Source : Bulletins de l'ONASA 2008

Sur les marchés du pays suivis par l'ONASA, l'igname a été cédée au prix planché de 60 FCFA/kg sur le marché de Glazoué en mai 2008, et au prix plafond de 275 FCFA/kg sur le marché de Ouèssè en juin 2008.

### 2.1.2 La conjoncture dans l'industrie

Suite à une conjoncture relativement stable, les activités dans le secteur industriel sont caractérisées par une légère reprise au deuxième trimestre 2008. Selon les opinions recueillies, 59% des opérateurs économiques ont estimé que la conjoncture a été moyenne, bonne d'après 18% et en dessous de la moyenne chez le reste. Par rapport au premier trimestre 2008, l'activité industrielle est meilleure selon 41% des chefs d'entreprise, stagnante d'après 29% et moins bonne pour le reste.

Au cours du trimestre sous revue, les industrielles n'ont pas constitué un niveau élevé de stock de produits finis. Cependant, 65% des entreprises ont gardé un niveau normal de stock de produits finis tandis que 29% ont enregistré un niveau relativement bas et seulement 6% ont réussi à améliorer le niveau de leur stock de produits finis. Par ailleurs, plus de la moitié des sociétés industrielles ont pu constituer des stocks couvrant au moins trois semaines.

Par rapport au trimestre précédent, le carnet des commandes s'est amélioré selon 53% des chefs d'entreprises ; il est resté le même selon 29% et dégarni d'après le reste. Les commandes non satisfaites sont élevées chez 36% ; elles sont restées identiques selon 29% des chefs d'entreprises, tandis que le reste est parvenu à améliorer leur capacité à faire face aux commandes.

Globalement, les prix pratiqués par les industriels n'ont pas connu une variation sensible. Selon 71% des industriels, les prix de vente des produits sont restés inchangés tandis que 24% ont estimé qu'ils ont été révisés à la hausse et le reste a baissé les prix de vente. L'augmentation des prix n'est intervenue qu'au niveau de certaines industries alimentaires.

Les coûts de production n'ont pas été favorables selon 47% des chefs de sociétés alors qu'ils sont restés inchangés chez 47% et en baisse selon le reste. La hausse du niveau des coûts de production chez les industriels est due surtout à l'évolution des dépenses d'approvisionnement. Elle est en quelque peu en liaison avec les coûts financiers et le coût de l'énergie consommée.

En ce qui concerne la situation de la trésorerie, 53% des sociétés industrielles ont été confrontées à des difficultés au moment où le reste des opérateurs affirme le contraire. Au trimestre prochain, la plupart des opérateurs espère trouver un début de solution.

Au cours du trimestre sous revue, certaines sociétés industrielles (24%) ont dû faire face à des problèmes de fournisseurs. Les chefs d'entreprises ont éprouvé d'énormes difficultés afin de trouver une solution partielle.

Quant aux investissements, leur niveau de réalisation témoigne de la relance des activités au trimestre prochain. Ils ont essentiellement été réalisés dans les sous secteurs de l'énergie, des Industries alimentaires et des Industries de production du papier. Ils sont de type stratégique, de maintenance et de remplacement.

Les perspectives pour le trimestre prochain seraient relativement favorables. En effet, pendant que 47% des chefs d'entreprise estiment maintenir le même niveau d'activité au troisième trimestre, 35% pensent retrouver une meilleure conjoncture et le reste s'attend à une performance moins bonne.

**Tableau 7 : Evolution de l'indice de la production industrielle (en %)**

|                         | Variation au 1 <sup>er</sup> trim. | Variation au 2 <sup>ème</sup> trim. | Glissement au 2 <sup>ème</sup> trim. |
|-------------------------|------------------------------------|-------------------------------------|--------------------------------------|
| Industries des textiles | 35,0                               | 38,8                                | 116,5                                |
| Industries chimiques    | -2,9                               | 12,0                                | 4,9                                  |
| Industries alimentaires | -14,3                              | 14,4                                | 9,5                                  |
| Energie                 | -6,4                               | 2,6                                 | 11,0                                 |
| Autres Industries       | -8,6                               | -11,9                               | -11,4                                |
| <b>Ensemble</b>         | <b>-7,9</b>                        | <b>4,4</b>                          | <b>8,4</b>                           |

**Source** : DSEE/INSAE, septembre 2008

Au cours du deuxième trimestre 2008, le niveau de la production dans les sociétés industrielles est caractérisé par une. En effet, l'indice de la production industrielle (calculé par l'Institut de la Statistique) a connu une hausse de 4,4% contre une baisse de 7,9% au trimestre précédent. Cette performance est imputable au niveau de production de la plupart des branches industrielles. Cependant, certaines industries telles que les unités de production de ciment ont enregistré une baisse de leur niveau de production.

En glissement annuel, le niveau de la production industrielle a connu une hausse de 8,4% suite à l'augmentation du niveau de production des différentes branches industrielles à l'exception de certaines unités de production de ciment.

**Tableau 8 : Evolution du chiffre d'affaires dans l'industrie (en %)**

|                         | Variation au 1 <sup>er</sup> trim | Variation au 2 <sup>ème</sup> trim | Glissement au 2 <sup>ème</sup> trim |
|-------------------------|-----------------------------------|------------------------------------|-------------------------------------|
| Industries des textiles | -21,8                             | -3,7                               | 11,3                                |
| Industries chimiques    | 1,5                               | 14,2                               | 64,7                                |
| Industries alimentaires | 5,6                               | 0,5                                | 13,3                                |
| Energie                 | -4,8                              | 19,3                               | 19,7                                |
| Autres Industries       | -20,7                             | -9,0                               | -14,5                               |
| <b>Ensemble</b>         | <b>-7,8</b>                       | <b>3,4</b>                         | <b>6,4</b>                          |

**Source** : Enquête de conjoncture DPC/DGAE/MEF, septembre 2008

Le chiffre d'affaires dans le secteur des industries a connu au cours du trimestre sous revue, une hausse de 3,4% contre une baisse de 7,8% au premier trimestre. Cette conjoncture dans les industries est en liaison avec les performances des branches telles que les unités de production d'énergie et les industries chimiques. Cependant, les activités dans les industries des

textiles et les autres industries notamment les sociétés de ciment est caractérisée par une morosité.

En glissement annuel, le chiffre d'affaires des sociétés industrielles a enregistré une augmentation de 6,4% au cours du trimestre sous revue en liaison avec la performance qu'affichent les différentes branches telles que les unités de production d'énergie, les industries des textiles, les industries alimentaires et les industries chimiques.

### 2.1.3 La conjoncture dans le Commerce

#### *La crise alimentaire*

Au deuxième trimestre 2008, la conjoncture dans le commerce reste liée d'une manière ou d'une autre à la crise alimentaire. Toutefois, seuls 26% des opérateurs trouvent leurs activités médiocres contre 37% bonne et également 37% moyenne.

Comparé au premier trimestre, 42% des opérateurs affirment une amélioration de leurs activités, au moment où 26% les trouvent stables et le reste moins performantes que le trimestre antérieur.

Quant au niveau des prix, il est resté identique à celui du premier trimestre selon 58% des opérateurs, tandis que 37% des opérateurs confirment les effets de la crise alimentaire et le reste (5%) estiment que les prix sont en baisse.

En perspective, 47% des opérateurs croient en une amélioration positive des affaires. Une persistance de la situation est projetée par 37% des opérateurs contre 16% qui demeurent pessimistes sur le troisième trimestre 2008.

**Tableau 9 : Evolution des ventes au deuxième trimestre 2008**

| Spéculations           | Variation (%) | Glissement (%) |
|------------------------|---------------|----------------|
| Coton fibres           | -100,0        | 0,0            |
| Textiles et chaussures | 19,2          | 33,0           |
| Pièces détachées       | -18,0         | 48,3           |
| Informatiques          | -3,4          | -12,2          |
| Alimentations          | 20,9          | -90,5          |
| Médicaments            | 8,5           | 70,5           |
| Hydrocarbures          | 28,6          | 100,7          |
| Automobiles            | 79,5          | 42,4           |
| Autres                 | -63,2         | -54,0          |
| <b>Total</b>           | <b>-5,4</b>   | <b>58,7</b>    |

**Source :** Enquête de conjoncture DPC/DGAE/MEF, septembre 2008

*Conjoncture  
morose*

Au cours du deuxième trimestre 2008, la morosité liée à la double crise « crise alimentaire – hausse des prix du pétrole » est encore persistante. Toutefois, une hausse de plus de 50% est enregistrée par rapport à l'année passée malgré la baisse trimestrielle de 5% en liaison avec la généralisation progressive de l'inflation.

La chute des ventes enregistrée est essentiellement liée au caractère saisonnier des activités du secteur cotonnier (aucune vente n'est notée) et la baisse respective de 18% et 63% des spéculations « pièces détachées » et « autres ». Néanmoins, d'autres sous rubriques ont enregistré des hausses allant jusqu'à 70% (les automobiles).

En glissement annuel, la hausse enregistrée nonobstant les deux crises suscitées, s'explique essentiellement par les hydrocarbures (100%), dont la consommation demeure indispensable face à la montée des prix. Cette amélioration par rapport l'année passée est également liée à la hausse des ventes des médicaments (71%), des pièces détachées (48%) et des automobiles (42%).

Les investissements, quant à eux demeurent faible face à la généralisation de l'inflation notée au cours de la période sous revue.

## **2.1.4 La conjoncture dans les services**

### **2.1.4.1 Les transports**

#### **Transports terrestres (Immatriculations)**

*Augmentation  
des  
immatriculations*

Au deuxième trimestre 2008, le parc des automobiles a globalement enregistré une augmentation. En effet, le nombre des immatriculations de type « IT-AT-CD » sont passées à 70 unités contre 53 le trimestre précédent. Elles ont ainsi connu une hausse de 32,1%. Les immatriculations d'engins à deux roues ont aussi connu une augmentation de 8,0% par rapport au trimestre précédent. Il en est de même pour les immatriculations « série normale » qui ont enregistré une hausse de 3,7%. Cependant les immatriculations « en remplacement, transformation duplicata et mutation » ont enregistré une baisse de 14,4 %, passant de 2796 à 2393 au cours du trimestre sous revue.

**Tableau 10 : Evolution des immatriculations au cours du 2<sup>ème</sup> trimestre 2008**

|   | 2ème Trim.<br>2007 | 1er Trim. 2008 | 2ème Trim.<br>2008 | Variation<br>(%) | Glissement<br>(%) |
|---|--------------------|----------------|--------------------|------------------|-------------------|
| Immatriculations<br>IT-AT-CD  | 54                 | 53             | 70                 | 32,1             | 29,6              |
| Immatriculations<br>série normale   | 2075               | 3815           | 3957               | 3,7              | 90,7              |
| Immatriculations en remplacement,<br>transformation duplicata et mutation | 1977               | 2796           | 2393               | -14,4            | 21,0              |
| Immatriculation engins<br>à deux roues                                    | 768                | 748            | 808                | 8,0              | 5,2               |

**Source** : Enquête de conjoncture DPC/DGAE/MEF, août 2008

Par rapport à la même période de l'année 2007, les différentes immatriculations ont connu une augmentation notoire au deuxième trimestre 2008. Ainsi les immatriculations des organismes internationaux et celles de type << série normale >>, << en remplacement, transformation duplicata et mutation >>, << engins à deux roues >> ont enregistré respectivement une hausse de 29,6% ; 90,7% ; 21,0% et 5,2%.

## Transport maritime

### *Légère baisse du chiffre d'affaires*

Au cours du deuxième trimestre 2008, les activités au Port Autonome de Cotonou sont bonnes. Selon les autorités en charge, cette conjoncture est identique à celle du trimestre précédent.

En effet, le chiffre d'affaires a connu une légère baisse de 1,1% par rapport au trimestre précédent passant de 4,59 milliards de FCFA à 4,53 milliards de FCFA. Les importations et exportations ont légèrement baissé de 1,0% au cours du trimestre sous revue. Mais elles ont enregistré une hausse de 25,1% en glissement annuel. Quant aux véhicules débarqués, leur nombre a presque triplé en comparaison à celui du trimestre précédent. Ainsi on enregistre 103241 unités contre 48988 le trimestre précédent, soit une progression de 110,7%. Le nombre de navires accostés au Port Autonome de Cotonou est de 342 unités contre 305 au trimestre précédent, soit une augmentation de 12,1%.

**Tableau 11 : Evolution des activités portuaires au cours du 2<sup>ème</sup> trimestre 2008**

| Rubriques                               | 2 <sup>ème</sup> trim 2007 | 1 <sup>er</sup> trim 2008 | 2 <sup>ème</sup> trim 2008 | Variation (%) | Glissement (%) |
|---|----------------------------|---------------------------|----------------------------|---------------|----------------|
| Escales de Navires                      | 348                        | 305                       | 342                        | 12,1          | -1,7           |
| Import et export (tonnes)               | 1 458 338                  | 1 842 414                 | 1 824 719                  | -1,0          | 25,1           |
| Véhicules débarqués                     | 67 967                     | 48 988                    | 103 241                    | 110,7         | 51,9           |
| Chiffres d'affaires (milliards de FCFA) | 3,96                       | 4,59                      | 4,53                       | -1,1          | 14,5           |

**Source** : Bulletin PAC, août 2008

En glissement annuel, le chiffre d'affaires est en hausse de 14,5%. Il en est de même pour les véhicules débarqués qui ont enregistré une augmentation de 51,9%. Cependant le nombre de navires accostés au Port Autonome de Cotonou au deuxième trimestre 2008 a connu une baisse de 1,7% par rapport à la même période de l'année 2007.

## Transport ferroviaire

### *Niveau moyen de l'activité économique*

Au cours du trimestre sous revue, le niveau de l'activité à l'OCBN a été moyen comme celui du trimestre précédent. Le chiffre d'affaires est de 126,69 millions de FCFA contre 129,80 millions de FCFA au premier trimestre 2008. Il en résulte donc une baisse de 2,4% par rapport à l'activité ferroviaire précédent. Cette contre performance est imputable aux difficultés en matériels de transport.

En glissement annuel, cette compagnie a enregistré une baisse de 31,4% de son chiffre d'affaire passant ainsi de 184,73 millions de FCFA à 126,69 millions de FCFA.

### 2.1.4.2 Les Banques

#### *Activité moyenne dans les banques*

Au cours du deuxième trimestre 2008, l'activité bancaire a été moyenne pour 83% des opérateurs du secteur pendant que 17% l'estime bonne. Par rapport au trimestre précédent, 67% pensent que la situation est demeurée identique, 17% pensent qu'elle a été meilleure et 17% qu'elle a été moins bonne.

Le niveau des prix au cours du trimestre est jugé à la hausse par 50% des opérateurs bancaires et stable pour 50%.

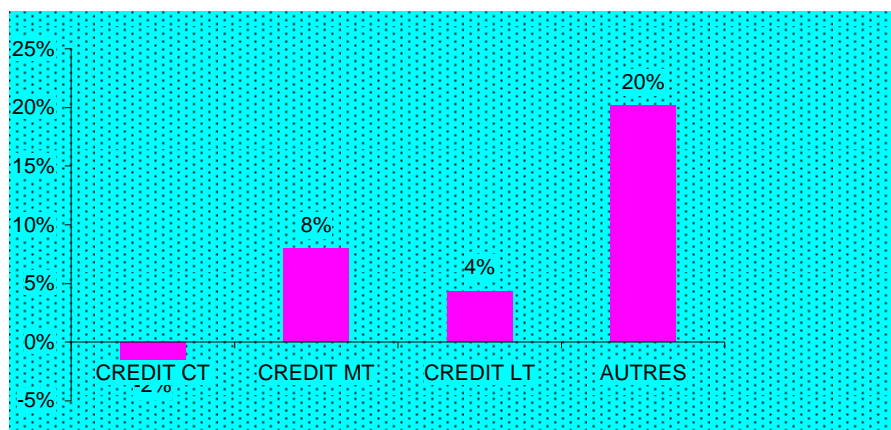
Le niveau des investissements au cours du deuxième trimestre 2008 a connu une hausse de 64% par rapport au trimestre précédent. Selon les opérateurs du secteur, ces investissements sont consacrés aux équipements. En glissement annuel, ce niveau est à la hausse de 19%.

Au cours du deuxième trimestre 2008, le chiffre d'affaires des établissements bancaires a connu une hausse de 32% par rapport au premier trimestre de 2008. Cette performance est la conséquence de la hausse de 39% au niveau des opérations locales et 25% au niveau des opérations avec l'étranger.

Le deuxième trimestre 2008 a été caractérisé par une hausse de 12% de l'encours des dépôts. Cette situation résulte de la hausse de 52% des dépôts de moyen et long terme et de 5% des dépôts de court terme.

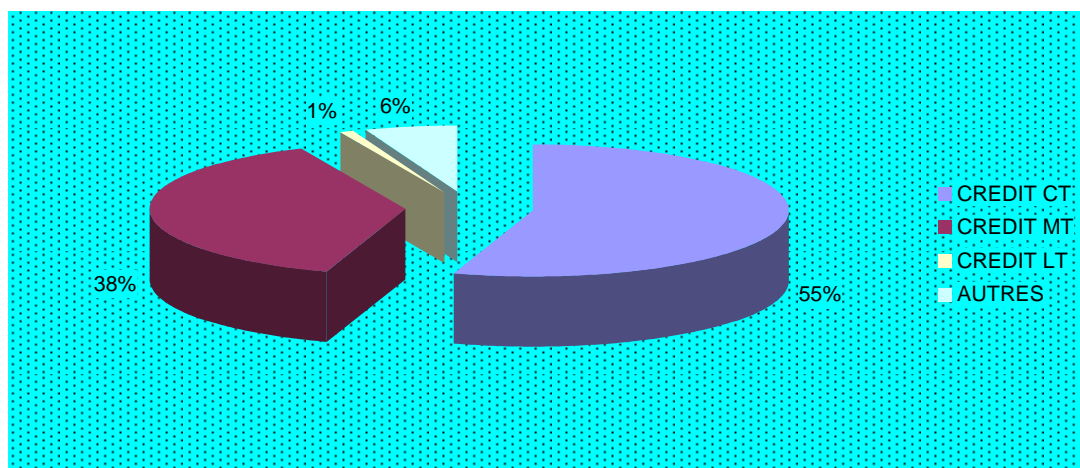
La tendance des crédits au deuxième trimestre 2008 est à la hausse. En effet, de façon globale cette tendance est à la hausse de 3% ; de façon détaillée, et selon le graphique suivant, seul les crédits de court terme sont à la baisse de 2%.

**Graphique7 : Variation des crédits accordés par les banques entre le 1er trimestre et le 2<sup>ème</sup> trimestre 2008**



Quant à la répartition de ces crédits au cours du trimestre, les crédits de court terme représentent 55% pendant que les crédits de moyen terme représentent 38%.

**Graphique 8 : Répartition des crédits accordés par les banques au 2<sup>ème</sup> trimestre 2008**



En perspective pour le troisième trimestre 2008, 67% des entreprises bancaires espèrent une activité identique, 33% pensent que l'activité sera meilleure à son niveau du trimestre sous revue.

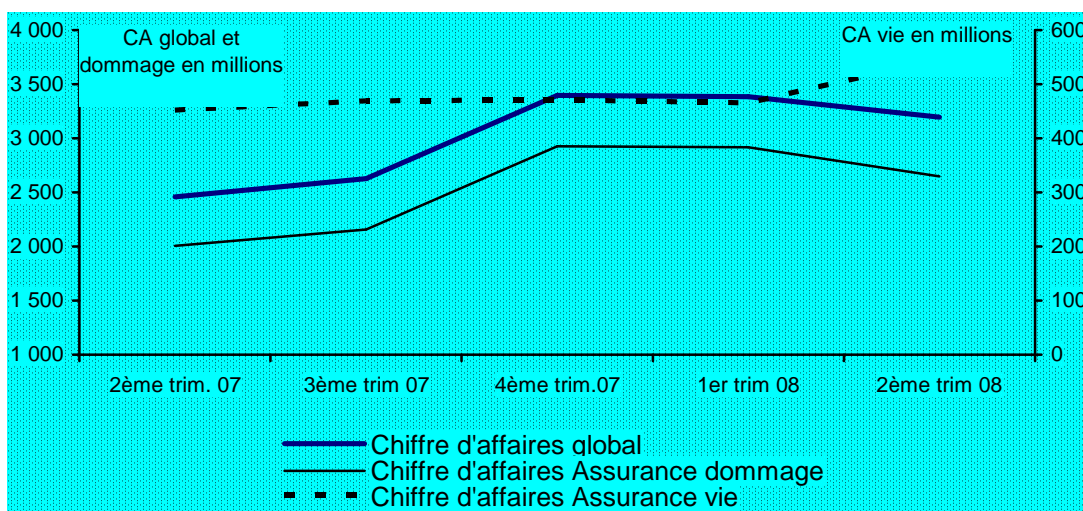
### 2.1.4.3 Les Assurances

**Activité économique appréciable**

Au cours du deuxième trimestre 2008, 75% des opérateurs du secteur des assurances ont estimé que leur activité a été bonne et 25% ont pensé qu'elle a été moyenne. Par rapport au premier trimestre, 50% des opérateurs ont pensé que l'activité est meilleure, 25% la voit identique et le reste l'estime moins bonne.

Le niveau des prix pratiqués n'a pas varié du trimestre précédent au trimestre sous revue.

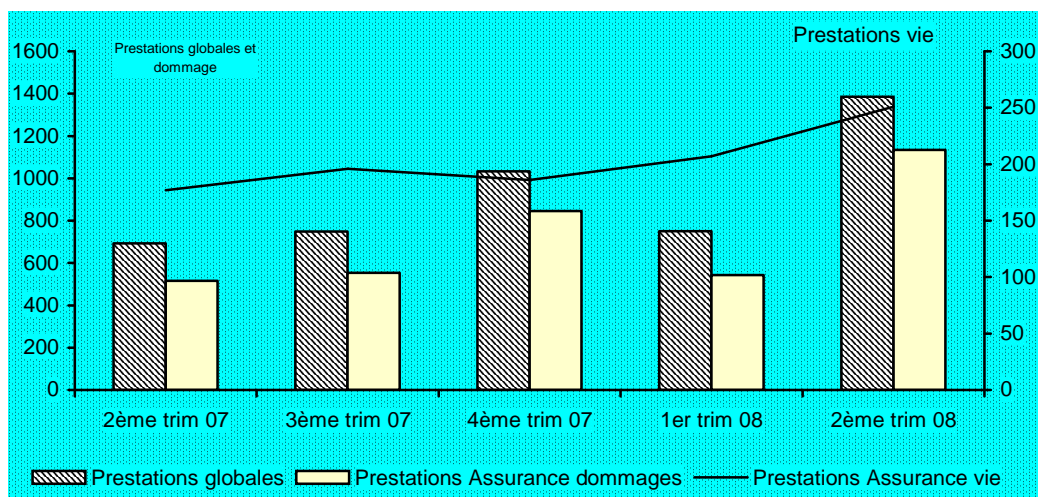
**Graphique 9 : Evolution du chiffre d'affaires dans le secteur des Assurances**



Quant au chiffre d'affaires, elle a connu une baisse de 6% par rapport au trimestre précédent.

En glissement annuel, le niveau du chiffre d'affaires est en hausse de 30%.

En perspective pour le troisième trimestre 2008, 50% des acteurs du secteur estiment que l'activité sera bonne et 50% l'espèrent moyenne.

**Graphique 10 : Evolution des Prestations dans les Sociétés d'Assurances**

Au deuxième trimestre 2008, le niveau des indemnisations a connu une hausse considérable de 85% par rapport au premier trimestre. Cette hausse est essentiellement la conséquence de la hausse de 109% observée au niveau des assurances dommages. Quant aux indemnisations en assurance vie elles ont connu une hausse de 21% par rapport à leur niveau du trimestre précédent.

En glissement annuel, l'ensemble des prestations des Compagnies d'Assurances a connu une baisse de 10%.

#### 2.1.4.4 La Poste et les Télécommunications

##### La Poste du Bénin SA

###### **Activité économique moyenne**

Selon les responsables de la Poste du Bénin SA, l'activité économique a été moyenne au cours du second trimestre de l'année 2008. Les perspectives pour le trimestre prochain sont meilleures.

Quant aux prix pratiqués, leur niveau est resté stable par rapport au trimestre précédent, et ce, en raison des coûts d'approvisionnement.

Le chiffre d'affaires de la Poste du Bénin SA au cours du trimestre sous revue a connu une baisse de 24,26% par rapport au trimestre précédent.

En effet, cette situation se justifie par la baisse des chiffres d'affaires enregistrée dans la plupart des produits de cette entreprise, au cours du trimestre sous revue, notamment en ce qui concerne les rubriques : « Timbre et colis postaux 32,08% », « Boîte postale 87,15% » et « EMS Disflash 24,00% ». Il

convient, par ailleurs, de préciser que les chiffres d'affaires des autres produits ont connu une légère hausse. Cependant cette situation n'a pas suffi pour améliorer la situation du chiffre d'affaires de la Poste du Bénin SA. En glissement annuel, il est observé une légère baisse de 5,11%.

## **Les Télécommunications**

### **Bénin Télécoms SA**

#### ***Niveau moyen de l'activité économique***

Au cours du 2<sup>ème</sup> trimestre 2008, les autorités de Bénin Télécoms SA pensent que leur activité a été moyenne. Par rapport au trimestre précédent, cette situation leur paraît identique. Elles envisagent que le niveau sera meilleur pour le trimestre prochain.

En ce qui concerne les prix pratiqués au cours du trimestre sous revue, leur niveau est resté stable par rapport à celui du trimestre précédent et ceci en raison des nouvelles mesures de politique observées.

Quant au chiffre d'affaires, il a enregistré une hausse très remarquable de 72,76% par rapport à son niveau du trimestre passé.

### **Les GSM**

#### ***Niveau appréciable de l'activité économique***

Au cours du 2<sup>ème</sup> trimestre 2008, la plupart des entreprises GSM estiment que leur activité a été moyenne. Par rapport au trimestre précédent, elle a été meilleure pour 50,00% des entreprises enquêtées. Parmi le reste des entreprises enquêtées, tandis que 25,00% estiment l'activité identique, 25,00% par contre la considèrent comme moins bonne.

Pour le trimestre prochain, 75,00% des entreprises espèrent que l'activité économique sera meilleure alors que le reste l'estime identique.

Le niveau des prix est resté stable au cours du trimestre sous revue par rapport au trimestre précédent pour 75,00% des

entreprises GSM, alors que le reste l'estime, inférieur. Signalons que les 75,00% des entreprises ont évoqué unanimement que les nouvelles mesures de politique sont les causes de cette stabilité des prix.

Le chiffre d'affaires des entreprises GSM au cours du 2<sup>ème</sup> trimestre 2008, s'est inscrit en une hausse de 28,75% par rapport à leur niveau du trimestre passé. Cette hausse résulte de la hausse enregistrée au niveau des 75,00% des entreprises. En glissement annuel, le niveau des chiffres d'affaires des GSM a connu une augmentation de 40,13% par rapport à son niveau il y a un an.

### 2.1.4.5 Conjoncture dans les entreprises hôtelières

Activité moyenne  
dans le secteur  
hôtelier

L'activité dans les entreprises hôtelières au cours du deuxième trimestre 2008 est restée bonne à en croire 43% des chefs d'entreprises enquêtés contre 50% au premier trimestre de 2008. Selon aussi 43% des chefs d'entreprises contre 30% au cours du trimestre précédent, l'activité a été moyenne. Les 14% restants (contre 20% au trimestre précédent) pensent que l'activité a été médiocre.

**Tableau 12 : Situation de l'activité dans les hôtels.**

| Rubriques  | 2 <sup>e</sup> trim.<br>2008 | Par rapport                      |                 | Perspectives pour<br>le 3 <sup>ème</sup> trimestre<br>2008 |
|--|------------------------------|----------------------------------|-----------------|--|
|  |                              | au 1 <sup>er</sup> trim.<br>2008 | à la<br>normale |  |
| Opinion des Chefs<br>d'entreprises sur<br>l'activité | acceptable                   | Meilleure                        | acceptable      | mitigées   |
| Niveau des prix<br>pratiqués                         | acceptable                   | en hausse                        | acceptable      | basse  |
| Chiffre d'affaires                                   | encourageante                | en légère<br>hausse              | acceptable      | encourageantes   |
| Capacité<br>d'hébergement                            | satisfaisante                | en légère<br>hausse              | satisfaisante   | encourageantes   |
| Investissements<br>réalisés                          | satisfaisantes               | en hausse                        | satisfaisante   | encourageantes   |

**Source** : Enquêtes de conjoncture DPC/DGAE/MEF, avril 2008

Par rapport au trimestre précédent, 64% des responsables hôteliers enquêtés ont estimé que l'activité hôtelière du trimestre sous revue a été meilleure. Alors que, 21% des responsables pensent que l'activité a été moins bonne et pour les 14% restants, le niveau de l'activité n'a pas changé.

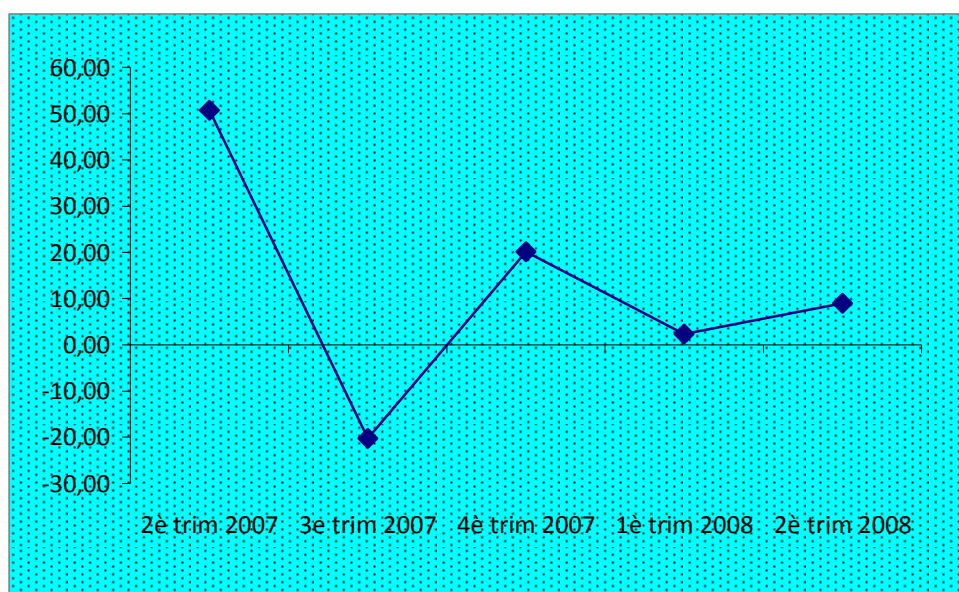
Les prix pratiqués au cours du trimestre sous revue se sont inscrits en hausse dans 43% des entreprises enquêtées par

rapport au trimestre précédent. Cette hausse du niveau des prix est due surtout au renchérissement des produits de base au plan mondial. Aussi, 43% des entreprises hôtelières ont-elles maintenu stable leurs prix. Par contre, les 14% restants ont pratiqués des prix à la baisse par rapport au trimestre précédent pour des raisons qui n'ont pas été énumérées.

Au cours du trimestre sous revue, les investissements enregistrés dans le secteur hôtelier ont concernés l'extension, la maintenance ainsi que les investissements de remplacement. La part des équipements acquis représente environ 15,59% de l'ensemble des investissements du trimestre.

En liaison avec l'amélioration de la qualité des prestations aux niveaux de certaines entreprises hôtelières au cours du trimestre sous revue, le chiffre d'affaires réalisé s'est inscrit en hausse de 9,20% par rapport au chiffre d'affaires du premier trimestre 2008. Cette situation est due à la tenue effective en juin du 10ième sommet de la CEN-SAD à Cotonou où les entreprises hôtelières ont accueilli diverses personnalités étrangères.

***Graphique11 : Variation du chiffre d'affaires dans les entreprises hôtelières***



En liaison avec la flambée des prix au plan mondial, les prix d'achat des consommations intermédiaires, selon que les produits soient locaux ou importés, ont connu un accroissement par rapport au trimestre précédent.

S'agissant des produits locaux, 21% des responsables hôteliers enquêtés ne se sont pas prononcés sur le niveau des prix. Mais selon 57% des enquêtés, les prix d'achats des produits locaux se

sont inscrits en hausse contre 14% qui estiment que les prix se sont inscrits en baisse.

En ce qui concerne les produits importés, les prix se sont inscrits en hausse d'après 36% des responsables hôteliers contre 21% qui estiment que les prix sont restés stables par rapport au trimestre précédent. Cette tendance observée au niveau des produits importés peut s'expliquer par l'impact positif des mesures prises par le Gouvernement pour atténuer, la flambée des prix de certains produits de grande consommation importés.

En perspective, pour le trimestre à venir, 50% des responsables hôteliers (contre 40% au trimestre précédent) se montrent beaucoup plus optimiste quant à une croissance de l'activité. Selon 43% des responsables enquêtés l'activité sera plutôt identique à celle du trimestre sous revue. Le reste (7%) pense par contre que l'activité sera moins bonne.

#### **2.1.4.6 La conjoncture dans les Bâtiments et Travaux Publics**

*Bon niveau de  
l'activité économique*

Au cours du deuxième trimestre 2008, la conjoncture dans le sous-secteur des BTP a été favorable selon les appréciations des chefs d'entreprises.

En effet, 100% des entrepreneurs interrogés estiment que l'activité au cours du trimestre sous revue est bonne. Par rapport au trimestre précédent, l'activité est meilleure pour 75% des entreprises enquêtées et identique pour le reste. En perspective, 50% des entreprises envisagent une activité moins bonne au prochain trimestre tandis que 50% l'estiment identique à celle du trimestre sous revue.

En raison des fluctuations observées au niveau des cours du pétrole, et au regard des grèves des transporteurs à l'étranger, 75% des entreprises ont ajusté leur prix à la hausse tandis que 25% l'ont maintenu identique.

S'agissant du chiffre d'affaires, il a enregistré une hausse de 45% par rapport au premier trimestre 2008. En dépit des difficultés d'approvisionnement en matériaux, du délestage et des perturbations occasionnées par les précipitations, cette performance résulte de nouveaux contrats et de la finition des chantiers initialement démarrés.

## 2.2. LES PRIX ET L'INFLATION

Au deuxième trimestre 2008, la conjoncture a été marquée par une poursuite de la hausse du niveau général des prix entamée depuis le dernier trimestre 2007. En glissement annuel, ce niveau est en baisse.

En effet, au premier trimestre de 2008, le niveau atteint par l'indice harmonisé des prix à la consommation est de 145,4. A fin juin 2008, il s'est établi à 148,2 ; soit une augmentation de 1,9% par rapport à fin mars 2008. En glissement annuel, il se dégage un taux d'inflation de 5,9% ; taux qui est au-delà de la norme communautaire de 3%. Cette situation résulte en grande partie de l'effet combiné des tensions inflationnistes sur les prix des produits alimentaires. Ainsi, par rapport à fin mars 2008, les prix des fonctions « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » sont en augmentation de 5,4% et en glissement annuel il apparaît une hausse de 18,5%.

Globalement, le deuxième trimestre 2008 a été surtout marqué par une persistance de la hausse des prix des produits alimentaires.

**Tableau 13: Indice Harmonisé des Prix à la Consommation à Cotonou au deuxième trimestre 2008**

|   | Poids        | Indice des mois de : |         |        |        |         | Variation depuis : |        |         |
|---|--------------|----------------------|---------|--------|--------|---------|--------------------|--------|---------|
|   |              | juin-07              | mars-08 | avr-08 | mai-08 | juin-08 | 1 mois             | 3 mois | 12 mois |
| <b>INDICE GLOBAL</b>                                      | <b>10000</b> | 139,9                | 145,4   | 144,9  | 148,3  | 148,2   | 0,0                | 1,9    | 5,9     |
| 1. Produits alimentaires et boissons non alcoolisées      | <b>3823</b>  | 124,5                | 140,0   | 139,1  | 147,5  | 147,5   | 0,0                | 5,4    | 18,5    |
| 2. Boissons alcoolisées, Tabac et stupéfiants             | <b>82</b>    | 148,9                | 153,6   | 153,3  | 153,3  | 153,2   | -0,1               | -0,3   | 2,9     |
| 3. Articles d'habillement et chaussures                   | <b>693</b>   | 110,6                | 111,3   | 111,3  | 111,3  | 111,3   | 0,0                | 0,0    | 0,6     |
| 4. Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles | <b>954</b>   | 161,3                | 160,3   | 158,4  | 161,3  | 160,9   | -0,2               | 0,4    | -0,3    |
| 5. Meubles, articles de ménage et entretien courant       | <b>594</b>   | 120,7                | 123,1   | 123,4  | 123,3  | 123,3   | 0,0                | 0,2    | 2,1     |
| 6. Santé  | <b>431</b>   | 120,6                | 122,8   | 122,8  | 122,8  | 122,6   | -0,1               | -0,1   | 1,7     |
| 7. Transports   | <b>1007</b>  | 233,9                | 227,8   | 227,4  | 226,3  | 225,9   | -0,1               | -0,8   | -3,4    |
| 8. Communication  | <b>140</b>   | 250,7                | 252,3   | 252,3  | 252,3  | 252,3   | 0,0                | 0,0    | 0,7     |
| 9. Loisirs et culture                                     | <b>380</b>   | 113,3                | 110,5   | 110,5  | 110,5  | 110,6   | 0,0                | 0,0    | -2,4    |
| 10. Enseignement  | <b>199</b>   | 123,8                | 124,0   | 124,0  | 124,0  | 124,0   | 0,0                | 0,0    | 0,1     |
| 11. Restaurants et Hôtels                                 | <b>979</b>   | 139,3                | 139,3   | 139,3  | 139,3  | 139,3   | 0,0                | 0,0    | 0,0     |
| 12. Biens et services divers                              | <b>718</b>   | 114,6                | 115,0   | 115,5  | 115,5  | 115,4   | -0,1               | 0,3    | 0,7     |

Source : INSAE, juin 2008

## 2.3 L'EMPLOI

### 2.3.1 L'emploi dans l'industrie

Au titre du deuxième trimestre de l'année 2008, l'effectif du personnel industriel a globalement progressé de 6,7% par rapport à son niveau du trimestre précédent. Cette variation est imputable à l'évolution des effectifs aussi bien du personnel permanent que des contractuels et occasionnels.

En effet, l'effectif des permanents a connu une légère augmentation de 0,2% et celui des contractuels et occasionnels une hausse de 6,7% en liaison avec le retour de certains occasionnels dans les entreprises industrielles.

**Tableau 14 : Evolution variations des effectifs dans les industrielles (en %)**

| Branches                | Permanents | Contractuels | Ensemble   |
|-------------------------|------------|--------------|------------|
| Industries des textiles | -0,1       | 211,7        | 20,1       |
| Industries chimiques    | -2,6       | 0,0          | -2,1       |
| Industries alimentaires | -0,1       | -3,8         | -0,3       |
| Energie                 | -0,1       | -0,1         | -0,1       |
| Autres Industries       | 1,6        | -8,1         | -3,1       |
| <b>Global</b>           | <b>0,2</b> | <b>6,7</b>   | <b>2,4</b> |

**Source:** Enquête de conjoncture, DPC/DGAE/MEF, septembre 2008

Par contre la masse salariale du personnel dans le secteur industriel a enregistré globalement une légère baisse de 1,4%. Cette diminution est due à l'évolution de la masse salariale des employés permanents dans les industries chimiques et les autres industries notamment certaines unités de production de ciment.

**Tableau 15 : Evolution trimestrielle des variations des salaires dans les entreprises industrielles (en %)**

|                         | Permanents  | Contractuels | Ensemble    |
|-------------------------|-------------|--------------|-------------|
| Industries des textiles | 21,1        | 14,1         | 17,8        |
| Industries chimiques    | -19,9       | -16,3        | -19,7       |
| Industries alimentaires | 12,7        | -0,9         | 12,5        |
| Energie                 | 0,1         | 0,0          | 0,1         |
| Autres Industries       | -10,8       | 2,0          | -9,1        |
| <b>Global</b>           | <b>-2,2</b> | <b>3,8</b>   | <b>-1,4</b> |

**Source:** Enquête de conjoncture, DPC/DGAE/MEF, septembre 2008

### 2.3.2 L'Emploi dans le Commerce

*Baisse de l'emploi.*

Au cours du deuxième trimestre 2008, la mévente enregistrée est accompagnée de ses corollaires : compression du personnel puis réajustement des salaires.

En effet, le personnel tant permanent que contractuels et occasionnel a baissé respectivement de 12% et 69% pour une diminution trimestrielle de 48%.

En glissement annuel, la baisse globale du personnel (est entièrement liée à la compression du personnel permanent au moment où les autres types de personnel sont en hausse de 26%.

**Tableau 16 : Evolution de l'effectif dans le commerce**

| Type d'emploi                | 2è trim. 07 | 1er trim. 08 | 2è trim. 08 | Variation (%) | Glissement (%) |
|------------------------------|-------------|--------------|-------------|---------------|----------------|
| Permanents                   | 1774        | 1683         | 1472        | -12,5         | -17,0          |
| Contractuels et occasionnels | 680         | 2800         | 860         | -69,3         | 26,5           |
| <b>Total</b>                 | <b>2454</b> | <b>4483</b>  | <b>2332</b> | <b>-48,0</b>  | <b>-5,0</b>    |

**Source:** Enquête de conjoncture DPC/DGAE/MEF

Le niveau des salaires suit la tendance enregistrée au niveau du personnel.

En effet, la baisse trimestrielle de 32% est soutenue par une diminution de plus de 50% de la masse salariale des contractuels et occasionnels et de 23% de celle des permanents.

En glissement annuel, la hausse enregistrée au niveau des occasionnels et contractuels n'a pas pu porter le niveau global. Ainsi la baisse globale de 26% observée est liée à la baisse de 35% de la masse salariale des permanents.

L'impact de la hausse (169%) et de la baisse (35%) sur le niveau global s'explique par l'écart parfois très important entre le niveau de salaire des occasionnels et les autres personnels.

**Tableau 17 : Evolution de la masse salariale dans le commerce**

| Evolution masse salariale    | 3è trim. 05    | 2è trim. 06    | 3è trim. 06    | Variations (%) | Glissement (%) |
|------------------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| Permanents                   | 2484,43        | 2083,96        | 1607,04        | -22,9          | -35,3          |
| Contractuels et occasionnels | 120,18         | 736,38         | 323,17         | -56,1          | 168,9          |
| <b>Total</b>                 | <b>2604,61</b> | <b>2820,34</b> | <b>1930,21</b> | <b>-31,6</b>   | <b>-25,9</b>   |

**Source:** Enquête de conjoncture DPC/DGAE/MEF

En perspective, la résolution progressive des diverses crises augure une amélioration de l'emploi de façon globale.

### 2.3.3. L'emploi dans les banques

**Amélioration  
du niveau de  
l'emploi dans  
les Banques**

Au cours du deuxième trimestre 2008, la situation de l'emploi s'est améliorée par rapport au premier trimestre 2008. Ainsi, elle s'est inscrite en hausse de 4%. Cette situation est induite par l'augmentation de l'effectif des occasionnels et des contractuels de 52%, pendant ce temps l'effectif des permanents est en baisse de 3%.

**Tableau 18 : La situation de l'emploi dans les Banques**

| Effectifs    | Variation (%) | Glissement (%) |
|--------------|---------------|----------------|
| Permanents   | -3            | 15             |
| Occas. Cont. | 52            | 15             |
| <b>Total</b> | <b>4</b>      | <b>15</b>      |

**Source** : Enquête de conjoncture DPC/DGAE/MEF, juillet 2008

Tout comme la situation des effectifs, la masse salariale s'est inscrite en hausse de 41% par rapport au trimestre précédent. Cette situation s'explique par le fait du paiement des droits et avantages aux agents permanents licenciés et admis à la retraite.

**Tableau 19 : Evolution de la masse salariale dans les banques**

| Salaires     | Variation (%) | Glissement (%) |
|--------------|---------------|----------------|
| Permanents   | 45            | 82             |
| Occas. Cont. | 2             | -2             |
| <b>Total</b> | <b>41</b>     | <b>72</b>      |

**Source** : Enquête de conjoncture DPC/DGAE/MEF, juillet 2008

### 2.3. 4 L'emploi dans la Poste et les Télécommunications

#### La Poste

**Légère baisse des  
effectifs**

L'effectif du personnel de la Poste du Bénin SA, au cours du deuxième trimestre 2008, est marqué par une baisse de 8,11% par rapport au premier trimestre 2008. En effet, cette situation est due à la diminution des effectifs des permanents qui représentent la plus grande partie de l'effectif, dont la diminution influence la variation de l'effectif total. En glissement annuel, l'effectif du personnel est en baisse de 9,60% par rapport à son niveau il y a un an.

**Tableau 20 : Evolution de l'effectif dans la poste**

| Effectif         | Variation au                    |                                |                                 | Glissement au 2 <sup>ème</sup> Trim. 2008 (%) |
|------------------|---------------------------------|--------------------------------|---------------------------------|---|
|                  | 4 <sup>ème</sup> trim. 2007 (%) | 1 <sup>er</sup> trim. 2008 (%) | 2 <sup>ème</sup> trim. 2008 (%) |   |
| Permanents       | -0,9                            | 0,45                           | -8,28                           | -9,10   |
| OCC+contractuels | 0                               | 100                            | 50                              | -57,14  |
| <b>Total</b>     | <b>-0,9</b>                     | <b>0,6</b>                     | <b>-8,11</b>                    | <b>-9,6</b>                                   |

**Source** : Enquête de conjoncture DPC/DGAE/MEF, Août 2008

**Légère baisse de la masse salariale**

Au cours du trimestre sous revue, il a été enregistré une légère baisse de la masse salariale du personnel de la Poste du Bénin SA qui s'est établi à 5,73% par rapport au trimestre précédent. Cette situation est en liaison avec les diminutions respectives de 5,73% et de 6,38% de la masse salariale du personnel permanent et celle des occasionnels et contractuels par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2008. Néanmoins, en glissement annuel, elle a enregistré une hausse de 14,67% malgré une baisse de 66,00% observée au niveau de la masse salariale des occasionnels et contractuels par rapport à leur niveau un an plus tôt.

**Tableau 21 : Evolution de la masse salariale du personnel de la Poste**

| Salaires         | Variation (%) au            |                            |                             | Glissement au 2 <sup>ème</sup> Trim. 2008 |
|------------------|-----------------------------|----------------------------|-----------------------------|---|
|                  | 4 <sup>ème</sup> trim. 2007 | 1 <sup>er</sup> Trim. 2008 | 2 <sup>ème</sup> trim. 2008 |   |
| Permanents       | -0,3                        | 2,37                       | -5,73                       | 14,83                                     |
| OCC+contractuels | -57,08                      | 37,92                      | -6,38                       | -66                                       |
| <b>Total</b>     | <b>-0,36</b>                | <b>2,38</b>                | <b>-5,73</b>                | <b>14,67</b>                              |

**Source** : Enquête de conjoncture DPC/DGAE/MEF, Août 2008

**Les Télécommunications****Baisse légère des effectifs**

Au cours du trimestre sous revue, l'effectif du personnel dans les Télécommunications, a connu une baisse de 3,40% par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2008. Ceci résulte en effet, des baisses respectivement de 3,90% et 3,06% observées, au niveau des GSM et de la téléphonie publique. En glissement annuel, ce niveau de l'effectif a enregistré une baisse légère de 1,40% par rapport à ce qu'il était il y a un an.

**Tableau 22 : Evolution de l'effectif du personnel dans le secteur des Télécommunications.**

| Effectif            | Variation (%) au            |                             |                            | Glissement au 2 <sup>ème</sup> trim. 2008 |
|---------------------|-----------------------------|-----------------------------|----------------------------|---|
|                     | 3 <sup>ème</sup> trim. 2007 | 1 <sup>ème</sup> trim. 2008 | 2 <sup>èm</sup> trim.2 008 |   |
| Téléphonie Publique | -0,73                       | -6,16                       | -3,06                      | -9,85                                     |
| GSM                 | 6,7                         | 38,3                        | -3,9                       | 11,22                                     |
| <b>Total</b>        | <b>1,8</b>                  | <b>9,9</b>                  | <b>-3,4</b>                | <b>-1,4</b>                               |

**Source** : Enquête de conjoncture DPC/DGAE/MEF, Août 2008

### Augmentation du niveau de l'emploi

En dépit de la baisse des effectifs du personnel dans le secteur des télécommunications au cours du trimestre sous revue, la masse salariale, par contre, a connu une hausse et s'est établie à 42,00% par rapport au trimestre précédent. Cette situation s'explique par l'importance des salaires dans les GSM au cours du trimestre sous revue dont le niveau par rapport au premier trimestre 2008, est en hausse de 62,50%. En glissement annuel, elle a affiché une baisse de 19,70%.

**Tableau 23 : Evolution de la masse salariale dans les télécommunications. (en %)**

| Salaires            | Variation au                    |                                |                                 | Glissement au 2 <sup>ème</sup> Trim. 2008 (%) |
|---------------------|---------------------------------|--------------------------------|---------------------------------|---|
|                     | 4 <sup>ème</sup> trim. 2007 (%) | 1 <sup>er</sup> Trim. 2008 (%) | 2 <sup>ème</sup> trim. 2008 (%) |   |
| Téléphonie Publique | -2,78                           | -66,67                         | -2,84                           | 68,78   |
| GSM                 | 48,2                            | 6                              | 62,5                            | 43,7  |
| <b>Total</b>        | <b>12,7</b>                     | <b>--37,3</b>                  | <b>42</b>                       | <b>-19,7</b>                                  |

**Source** : Enquête de conjoncture DPC/DGAE/MEF, Août 2008

### 2.3.5 L'emploi dans les Assurances

#### Amélioration du niveau de l'emploi dans les Assurances

Le deuxième trimestre 2008 est caractérisé par une nette amélioration du niveau de l'emploi dans les compagnies d'assurance. En effet le niveau global des effectifs du personnel s'est accru de 42% ce trimestre par rapport au trimestre précédent. Cette situation résulte du nombre important d'agents contractuels et occasionnels recruté au cours du trimestre.

**Tableau 24 : La situation de l'emploi dans les Assurances**

| Effectifs                 | Variation (%) | Glissement (%) |
|---------------------------|---------------|----------------|
| Permanents                | 1%            | 9%             |
| Contractuels&Occasionnels | 279%          | 253%           |
| <b>Total</b>              | <b>42%</b>    | <b>49%</b>     |

**Source** : Enquête de conjoncture DPC/DGAE/MEF, juillet 2008

Tout comme les effectifs, la masse salariale a connu une variation de 4% par rapport au trimestre précédent. Cette hausse s'explique essentiellement par l'augmentation de 36% de la masse salariale des contractuels et occasionnels.

**Tableau 25 : La situation de la masse salariale dans les Assurances**

| Salaires                  | Variation (%) | Glissement (%) |
|---------------------------|---------------|----------------|
| Permanents                | -1%           | 3%             |
| Contractuels&Occasionnels | 36%           | 206%           |
| <b>Total</b>              | <b>4%</b>     | <b>14%</b>     |

**Source** : Enquête de conjoncture DPC/DGAE/MEF, juillet 2008

### 2. 3.6. L'emploi dans les Hôtels

**Quasi stabilité des effectifs mais baisse de la masse salariale**

Le trimestre sous revue a enregistré une évolution majeure des effectifs dans le secteur hôtelier. En effet, au sein des entreprises enquêtées, l'effectif des agents permanents a connu une baisse de 5,9%. Ce même effectif, comparé à l'effectif de la même période de l'année précédente s'est inscrit en hausse de 12,2%.

S'agissant des contractuels et occasionnels, l'effectif s'est inscrit en hausse 50,2% au cours trimestre sous revue. Cette hausse des effectifs occasionnels et contractuels se justifie par les recrutements opérés dans le cadre du 10ième sommet de la CEN-SAD à Cotonou en juin 2008.

**Tableau 26 : Evolution des effectifs dans les entreprises hôtelières**

| Rubriques                              | 2è trim. 07 | 1er trim. 08 | 2è trim. 08 | variations (%) | Glissement (%) |
|--|-------------|--------------|-------------|----------------|----------------|
| Effectifs permanents                   | 427         | 509          | 479         | -5,9           | 12,2           |
| Effectifs contractuels et occasionnels | 237         | 219          | 329         | 50,2           | 38,8           |
| <b>Total</b>                           | <b>664</b>  | <b>728</b>   | <b>808</b>  | <b>11,0%</b>   | <b>21,7%</b>   |

**Source** : Enquêtes de conjoncture DPC/DGAE/MEF, juillet 2008

Dans l'ensemble une hausse de 11% des effectifs est observée par rapport au trimestre précédent. Par contre en glissement annuel, l'effectif total s'est accru de 21,7%.

La masse salariale payée aux effectifs permanents travaillant dans les entreprises hôtelières s'est inscrite en hausse de 3,7%. Celle payée aux effectifs occasionnels et contractuels travaillant dans les entreprises hôtelières s'est inscrite en hausse de 45,1%. Cette hausse de la masse salariale est en liaison avec les recrutements opérés dans le cadre du 10ième sommet de la CEN-SAD.

**Tableau 27 : Evolution de la masse salariale dans les entreprises hôtelières**

| Rubriques                              | 2è trim. 07 | 1er trim. 08 | 2è trim. 08 | variations (%) | Glissement (%) |
|--|-------------|--------------|-------------|----------------|----------------|
| Effectifs permanents                   | 259,6       | 434,1        | 450,2       | 3,7            | 73,4           |
| Effectifs contractuels et occasionnels | 32,1        | 21,5         | 31,2        | 45,1           | -2,8           |
| Total                                  | 291,7       | 455,6        | 481,4       | 5,7            | 65             |

Source : Enquêtes de conjoncture DPC/DGAE/MEF, juillet 2008

En glissement annuel, la masse salariale s'est inscrite dans une tendance haussière pour l'ensemble des catégories d'agents. Cette situation témoigne des efforts fournis par les chefs d'entreprises, allant dans le sens de l'amélioration des conditions de vies des travailleurs.

### 2.3.7 L'emploi dans les Bâtiments et Travaux Publics

*Baisse du niveau de l'emploi au cours du trimestre*

Malgré l'embellie observée au niveau de l'activité économique dans le sous secteur, l'effectif du personnel des entreprises a enregistré une baisse de 2,6% par rapport au trimestre précédent. Ce repli est lié fondamentalement à la compression des occasionnels enregistrée dans certaines entreprises (-29,1%). Toutefois, il faut noter le recrutement de nouveaux agents permanents (8,7%).

En glissement annuel par contre, la situation actuelle de l'emploi est meilleure et s'établit à 88,1%. Cette situation résulte de l'effet combiné des deux types d'employés utilisés dans le sous secteur des BTP.

**Tableau 28: Evolution des effectifs employés dans les entreprises de BTP**

| Rubriques            | 2 <sup>ème</sup> Trim. 07 | 1 <sup>er</sup> Trim. 08 | 2 <sup>ème</sup> Trim. 08 | Variation (%) | Glissement (%) |
|----------------------|---------------------------|--------------------------|---------------------------|---------------|----------------|
| Effectif permanent   | 506                       | 928                      | 1009                      | 8,7           | 99,4           |
| Effectif occasionnel | 181                       | 399                      | 283                       | -29,1         | 56,4           |
| <b>Total</b>         | <b>687</b>                | <b>1327</b>              | <b>1292</b>               | <b>-2,6</b>   | <b>88,1</b>    |

Source : Enquête de conjoncture DPC/DGAE/MEF juillet 2008

Malgré la contraction notée au niveau l'effectif du personnel des entreprises BTP, la masse salariale versée aux employés a enregistré une hausse de 11,5% par rapport au trimestre précédent. Cette hausse sensible de la masse salariale est imputable au recrutement de nouveaux agents permanents (15%) dans certaines entreprises. Par ailleurs, le personnel occasionnel a vu sa masse salariale baisser de 9,4% en liaison avec la baisse de son effectif.

En revanche, lorsqu'on compare les résultats du deuxième trimestre 2008 à ceux de la même période de l'année précédente, on note une amélioration de la masse salariale (65 %) tirée par la hausse des salaires des agents permanents du sous secteur des BTP.

**Tableau 29 : Masse salariale payée par les entreprises de BTP (en millions)**

| Rubriques    | 2 <sup>ème</sup> Trim. 07 | 1 <sup>er</sup> Trim. 08 | 2 <sup>ème</sup> Trim 08 | Variation (%) | Glissement (%) |
|--------------|---------------------------|--------------------------|--------------------------|---------------|----------------|
| Permanent    | 444,7                     | 704,42                   | 810,20                   | 15,0          | 82,2           |
| Occasionnel  | 110,4                     | 116,87                   | 105,85                   | -9,4          | -4,1           |
| <b>Total</b> | <b>555,1</b>              | <b>821,29</b>            | <b>916,05</b>            | <b>11,5</b>   | <b>65,0</b>    |

Source : Enquête de conjoncture DPC/DGAE/MEF juillet 2008

## 2.4 LES FINANCES PUBLIQUES

L'exercice budgétaire au titre du deuxième trimestre 2008 s'est traduit par un accroissement des réalisations de recettes par rapport à la même période de l'année 2007. De même, le niveau des dépenses engagées a connu une hausse par rapport à l'exercice du premier semestre 2007. Toutefois, ces performances restent moyennes compte tenu des résultats escomptés.

### 2.4.1. Les recettes budgétaires

Pour l'année 2008, les prévisions de recettes budgétaires sont de 875,118 milliards de FCFA contre 668,789 milliards FCFA en 2007. Ce qui correspond à une augmentation de 206,33 milliards soit un accroissement de 30,9%.

Au titre du deuxième trimestre 2008, les recettes recouvrées s'élèvent à 363,039 milliards de FCFA soit un taux de réalisation de 41,5% contre 45,7% en 2007, soit une baisse d'environ 4 points. Toutefois, le niveau de mobilisation a connu une amélioration de 18,9% par rapport à juin 2007.

Quant au poste « autres recettes », il n'a pas enregistré de ressources intérieures exceptionnelles<sup>3</sup> au cours de ce trimestre.

**Tableau 30 : Etats des réalisations des recettes au 30 juin 2008 (en milliards de FCFA)**

| Nature des recettes en milliards de FCFA | Prévisions initiales 2008 | Réalisations Fin juin 2007 | 2ème trim-08   | Fin juin 08    | Taux de Réal (%) | Glissement (%) |
|--|---------------------------|----------------------------|----------------|----------------|------------------|----------------|
| Recettes des Régies                      | 535,757                   | 228,169                    | 136,268        | 263,967        | 49,3             | 14,3           |
| DGDDI                                    | 283,757                   | 119,365                    | 61,300         | 133,609        | 47,1             | 9,2            |
| DGID                                     | 235,000                   | 102,466                    | 63,907         | 119,299        | 50,8             | 16,4           |
| DGTCP                                    | 17,000                    | 6,338                      | 11,061         | 11,061         | 65,1             | 74,5           |
| Autres recettes                          | 339,361                   | 77,209                     | 44,935         | 102,274        | 30,1             | 32,5           |
| <b>TOTAL</b>                             | <b>875,1175</b>           | <b>305,378</b>             | <b>181,203</b> | <b>363,039</b> | <b>41,5</b>      | <b>18,9</b>    |

Source: DPC/DGB-DGAE/MEF, septembre 2008

#### 2.4.1.1 Les recettes des Régies Financières

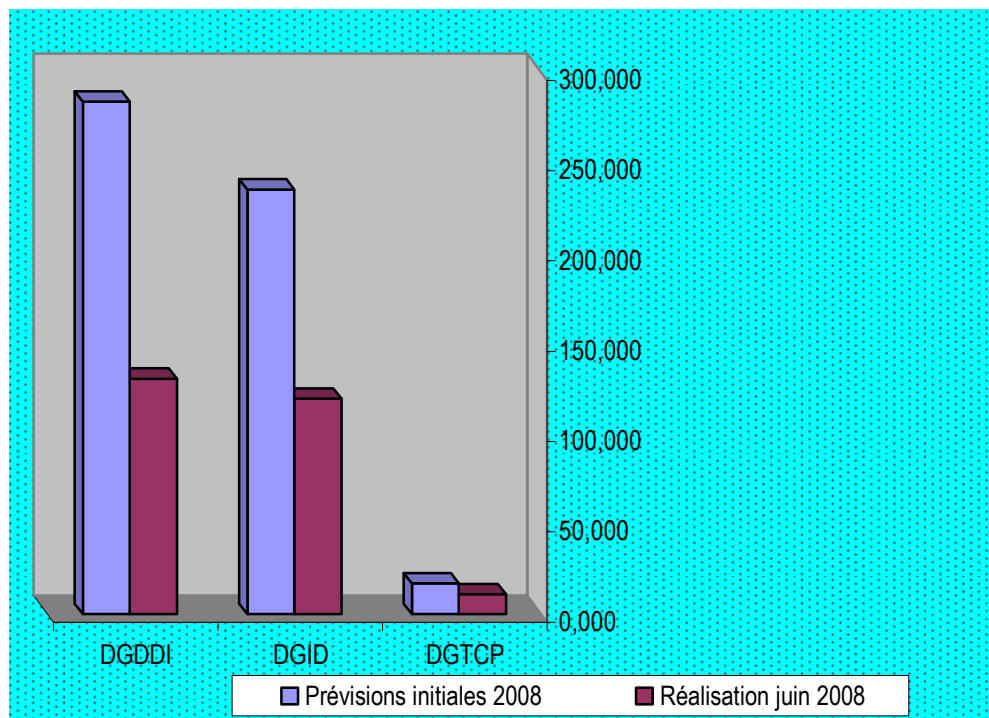
A l'issue du premier semestre de l'exercice budgétaire, les régies financières ont recouvré 263,765 milliards de FCFA représentant 49,3% des prévisions de recettes estimées à 535,757 milliards de FCFA pour l'année 2008. Par rapport à fin

<sup>3</sup> Le trimestre sous revue a connu pour la première fois la comptabilisation du poste de ressources intérieures exceptionnelles

juin 2007, ce niveau de recouvrement montre une hausse des recettes de 14,3%. Cette performance est essentiellement imputable à la Douane et aux Impôts.

**Graphique 12 : État de mobilisation des recettes budgétaires à fin mars 2008**

(en milliards de FCFA)



Source : DPC/DGAE-DGB/MEF, septembre 2008

A fin juin 2008, la mobilisation de recettes est plus importante au niveau de la Direction Générale des Douanes et Droits Indirects.

**La Direction Générale des Douanes et Droits Indirects (DGDDI)**

A fin juin 2008, l'Administration de la Douane a recouvré 125,285 milliards de FCFA. Les exonérations classiques et les intrants agricoles se chiffrent à 8,324 milliards de FCFA. Il s'en suit un niveau brut de recettes douanières de 133,609 milliards de FCFA sur une prévision annuelle de 283,757 milliards FCFA, soit un taux de réalisation de 47,1%.

Ce niveau de recouvrement est en amélioration de 11,9% par rapport à celui de la même période de l'année précédente.

Au premier semestre 2008, la Douane a réalisé une meilleure performance par rapport au premier semestre 2007 malgré les exonérations accordées dans le cadre des travaux de la CEN-SAD et les mesures prises pour contenir l'inflation.

**Tableau 31 : Point de réalisation des recettes de la DGDDI au 30 juin 2008**

| Nature des recettes<br>en milliards de FCFA | Prévisions<br>initiales 2008 | Réalizations   |              |             | Taux de<br>Réal (%) | Glissement<br>(%) |
|---|------------------------------|----------------|--------------|-------------|---------------------|-------------------|
|   |                              | Fin juin-07    | 2ème trim-08 | Fin juin 08 |                     |                   |
| Droit de douanes                            | 81,074                       | 32,762         | 16,028       | 37,531      | 46,3                | 14,6              |
| TVA   | 135,351                      | 57,453         | 24,354       | 59,827      | 44,2                | 4,1               |
| Redevances Statistiques                     | 6,188                        | 2,751          | 1,310        | 2,757       | 44,6                | 0,2               |
| <b>Autres</b>                               | 61,144                       | 26,399         | 111,341      | 128,673     | 210,4               | 387,4             |
| dont: Taxe Hydrocarbure                     | 4,072                        | 2,642          | 0,188        | 0,520       | 12,8                | -80,3             |
| PCS UEMOA                                   | 0                            | 2,487          | 2,051        | 2,855       |                     | 14,8              |
| PCS CEDEAO                                  | 0                            | 1,441          | 0,045        | 1,561       |                     | 8,3               |
| Recettes Totales Brutes                     | 283,757                      | 119,365        | 57,854       | 133,609     | 47,1                | 11,9              |
| Exo classiq & Intrants agricoles            | 0                            | 10,978         | 3,204        | 8,324       |                     | -10,2             |
| Recettes Totales nettes                     | 283,757                      | <b>130,343</b> | 54,650       | 125,285     | 43,6                | -5,1              |

Source: DPC/DGB-DGAE/MEF, septembre 2008

La performance s'inscrit dans le cadre de la hausse des recettes douanières observées depuis la mise en œuvre des différentes réformes de procédures douanières.

### **La Direction Générale des Impôts et des Domaines (DGID)**

Les prévisions de recettes pour l'Administration des Impôts ont connu un accroissement de 11,2% passant de 211,300 milliards en 2007 à 235 milliards de FCFA en 2008.

A la fin du mois de juin 2008, les Impôts ont recouvré un montant de 119,299 milliards de FCFA, soit un taux de réalisation de 50,8%. Par rapport à la fin du deuxième trimestre 2007, les recettes ont connu une augmentation de 16,4%.

Par ailleurs, comparativement au premier trimestre de l'année 2008, les recettes des impôts ont connu une hausse de 8,515 milliards de FCFA.

**Tableau 32 : Point de réalisation des recettes de la DGID au 30 juin 2008**

| Nature des recettes<br>en milliards de FCFA | Prévisions<br>initiales 2008 | Réalizations  |              |               | Taux de<br>Réal (%) | Glissement<br>(%) |
|---|------------------------------|---------------|--------------|---------------|---------------------|-------------------|
|   |                              | Fin juin-07   | 2ème trim-08 | Fin juin 08   |                     |                   |
| <b>Impôts Directs</b>                       | <b>122,010</b>               | 54,269        | 33,366       | <b>61,594</b> | <b>50,5</b>         | <b>13,5</b>       |
| Impôts sur Rev non Salariaux                | 77,11                        | 36,312        | 23,124       | 41,226        | 53,5                | 13,5              |
| Impôts sur salaires                         | 44,9                         | <b>17,958</b> | 10,242       | 20,368        | 45,4                | 13,4              |
| <b>Impôts Indirects</b>                     | <b>97,990</b>                | 43,845        | 26,677       | <b>49,474</b> | <b>50,5</b>         | <b>12,8</b>       |
| Impôts sur la propriété                     | 7,3                          | <b>2,409</b>  | 1,738        | 3,608         | 1,9                 | 49,8              |
| Impôts sur biens et services                | 86,116                       | 39,721        | 23,915       | 43,873        | 20,0                | 10,5              |
| Autres recettes fiscales                    | 3                            | 1,099         | 0,703        | 1,367         | 0,7                 | 24,4              |
| Autres Impôts                               | 1,573                        | <b>0,617</b>  | 0,321        | 0,626         | 39,8                | 1,5               |
| Recettes Hors MP3                           | 220,000                      | 98,115        | 60,043       | 111,068       | 50,5                | 13,2              |
| Recettes MP3                                | 15                           | <b>4,351</b>  | 3,864        | 8,231         | 54,9                | 89,2              |
| Recettes Totales                            | 235,000                      | 102,466       | 63,907       | 119,299       | 50,8                | 16,4              |

Source: DPC/DGB-DGAE/MEF, septembre 2008

### La Direction Générale du Trésor et de la Comptabilité Publique (DGTCP)

Pour l'année 2008, les prévisions de recettes du Trésor sont estimées à 17 milliards de FCFA contre une prévision annuelle de 19,8 milliards de FCFA en 2007, soit une baisse de 14,1% due à l'isolement des droits de licence des GSM..

A la fin du mois de juin 2008, le Trésor a recouvré en termes de recettes un montant de 11,061 milliards de FCFA correspondant à un taux de réalisation de 65,1%. Par rapport à la même période de l'année précédente, ces recettes sont en hausse de 74,5% imputable aux recettes exceptionnelles et aux autres recettes non fiscales. Toutefois, les amendes et condamnations pécuniaires et les droits et frais administratifs sont en baisse par rapport à la même période de l'année 2007.

**Tableau 33 : Point de réalisation des recettes de la DGTCP au 30 juin 2008**

| Nature des recettes<br>en milliards de FCFA | Prévisions<br>initiales 2008 | Réalizations |              |             | Taux de<br>Réal (%) | Glissement<br>(%) |
|---|------------------------------|--------------|--------------|-------------|---------------------|-------------------|
|   |                              | Fin juin-07  | 2ème trim-08 | Fin juin 08 |                     |                   |
| Revenus des Entreprises & du domaine        | 2,000                        | 0,612        | 0,379        | 0,666       | 33,3                | 8,8               |
| Droits et frais administratifs              | 1,551                        | 0,603        | 0,264        | 0,508       | 32,8                | -14,8             |
| Amendes et condamnations pécuniaires        | 0,145                        | 0,054        | 0,017        | 0,027       | 18,6                | -49,6             |
| Produits Financiers                         | 2,500                        | 2,399        | 2,119        | 2,917       | 116,7               | 21,6              |
| Autres recettes non fiscales                | 9,754                        | 1,891        | 1,484        | 5,351       | 54,9                | 182,9             |
| Recettes Exceptionnelles                    | 1,050                        | 0,779        | 0,734        | 1,592       | 151,6               | 104,3             |
| Recettes Totales                            | 17,000                       | 6,338        | 4,998        | 11,061      | 65,1                | 74,5              |

Source: DPC/DGB-DGAE/MEF, septembre 2008

**2.4.1.2 Les recettes des autres administrations**

Il s'agit des budgets annexes constitués :

- du Fonds National des Retraites du Bénin (FNRB) ;
- du Fonds Routier ;
- de la Caisse Autonome d'Amortissement (CAA) ; et
- du Budget d'Investissement de l'Administration Centrale (BIAC).

Les prévisions de recettes pour l'année 2008 sont estimées à 24,287 milliards de FCFA pour l'ensemble des quatre budgets annexes. Ces prévisions sont en baisse par rapport à l'année 2007 où les prévisions étaient de 24,408 milliards de FCFA soit une légère diminution de 0,5%.

A fin juin 2008, aucune réalisation n'a été enregistrée pour le compte du BIAC.

Le montant total du recouvrement des recettes sur les six premiers mois de l'année 2008 est évalué à 9,962 milliards de FCFA soit un taux de réalisation de 41,0%. Ce niveau de recouvrement est en hausse de 13,4% par rapport à fin juin 2007.

**Tableau 34 : Point de réalisation des recettes des Autres Budgets au 30 juin 2008**

| Rubrique<br>en milliards de FCFA         | Prévisions<br>initiales 2008 | Réalizations  |              |             | Taux de<br>Réal (%) | Glissement<br>(%) |
|--|------------------------------|---------------|--------------|-------------|---------------------|-------------------|
|  |                              | Fin juin 2007 | 2ème trim-08 | Fin juin 08 |                     |                   |
| FNRB                                     | 15,966                       | 6,338         | 3,801        | 7,356       | 46,1                | 16,1              |
| Fonds Routier                            | 2,321                        | 0,763         | 0,817        | 1,246       | 53,7                | 63,4              |
| CAA                                      | 6,000                        | 1,681         | 0,988        | 1,360       | 22,7                | -19,1             |
| Recettes totales                         | 24,287                       | 8,782         | 5,606        | 9,962       | 41,0                | 13,4              |
| Source: DPC/DGB-DGAE/MEF, septembre 2008 |                              |               |              |             |                     |                   |

**2.4.1.3 Les Contributions Extérieures**

Les prévisions annuelles de ressources extérieures sont passées de 203,674 milliards de FCFA en 2007 à 261,406 milliards de FCFA en 2008, ce qui correspond à un taux d'accroissement de 28,4%.

A fin juin 2008, ces contributions extérieures ont été mobilisées à hauteur de 77,311 milliards de FCFA, soit un taux de mobilisation de 29,6%.

Par rapport à fin juin 2007, le niveau des mobilisations de ressources extérieures a connu une baisse de 13,0%.

**Tableau 35: Point des mobilisations des ressources extérieures au 30 juin 2008**

| Nature des recettes<br>en milliards de FCFA | Prévisions<br>initiales 2008 | Réalizations  |              |             | Taux de<br>Réal (%) | Glissement<br>(%) |
|---|------------------------------|---------------|--------------|-------------|---------------------|-------------------|
|   |                              | Fin juin 2007 | 2ème trim-08 | Fin juin 08 |                     |                   |
| Prêts                                       | 96,812                       | 23,176        | 3,529        | 31,693      | 32,7                | 36,7              |
| Dons  | 92,586                       | 9,9187        | 7,114        | 12,359      | 13,3                | 24,5              |
| Allègement de Dette                         | 27,657                       | 8,3263        | 6,146        | 10,71       | 38,8                | 28,7              |
| Aides Budgétaires                           | 44,351                       | 27,005        | 22,540       | 22,540      | 50,8                | -16,5             |
| Recettes totales                            | 261,406                      | 68,426        | 39,329       | 77,311      | 29,6                | 13,0              |

Source: DPC/DGB-DGAE/MEF, juin 2008

## 2.4.2 Les dépenses publiques

L'exercice budgétaire 2008 montre un taux de consommation de crédits estimé à 40,1% contre 36,8% pour la même période en 2007. En effet, sur une prévision annuelle de 875,896 milliards FCFA, le montant des dépenses publiques exécutées est de 350,895 milliards de FCFA au titre du premier semestre 2008. Ce montant est en augmentation de 42,5% par rapport au six premiers mois de l'année 2007.

**Tableau 36 : Point du niveau d'engagement des Dépenses Publiques au 31 mars 2008**

|                                   | Prévisions initiales | Engagement     | Engagement     | Taux (%)     | Glissement   |
|-----------------------------------|----------------------|----------------|----------------|--------------|--------------|
|                                   | 2008                 | fin juin 2007  | fin juin 2008  | d'engagement | (%)          |
| <b>DEPENSES COURANTES</b>         | <b>426,823</b>       | <b>150,795</b> | <b>215,378</b> | <b>50,5</b>  | <b>42,8</b>  |
| <b>Dépenses de Personnel</b>      | <b>173,868</b>       | <b>74,471</b>  | <b>95,845</b>  | <b>55,1</b>  | <b>28,7</b>  |
| Réparties                         | 128,498              | 55,636         | 69,809         | 54,3         | 25,5         |
| Non Réparties                     | 45,370               | 18,835         | 26,036         | 57,4         | 38,2         |
| <b>Dépenses de fonctionnement</b> | <b>107,150</b>       | <b>43,559</b>  | <b>56,863</b>  | <b>53,1</b>  | <b>30,5</b>  |
| Achats de B & S Réparties         | 58,643               | 15,073         | 24,242         | 41,3         | 60,8         |
| Achats de B & S N-Réparties       | 27,241               | 25,387         | 22,977         | 84,3         | -9,5         |
| Acquisitions & Grosses Répar      | 21,266               | 3,099          | 9,644          | 45,3         | 211,2        |
| <b>Dépenses de Transferts</b>     | <b>145,805</b>       | <b>32,766</b>  | <b>62,670</b>  | <b>43,0</b>  | <b>91,3</b>  |
| Subvention d'exploitation         | 36,206               | 7,222          | 13,049         | 36,0         | 80,7         |
| Transferts Courants               | 109,599              | 25,544         | 49,620         | 45,3         | 94,3         |
| <b>DEPENSES D'INVESTISSEMENT</b>  | <b>371,910</b>       | <b>57,681</b>  | <b>96,760</b>  | <b>26,0</b>  | <b>67,8</b>  |
| <b>Ressources Intérieures</b>     | <b>182,512</b>       | <b>24,587</b>  | <b>66,396</b>  | <b>36,4</b>  | <b>170,0</b> |
| Administrations Centrales         | 182,512              | 24,587         | 66,396         | 36,4         | 170,0        |
| Collectivités Locales             | 0,000                | 0,000          | 0,000          | 0,0          | -            |
| <b>Ressources Extérieures</b>     | <b>189,398</b>       | <b>33,094</b>  | <b>30,364</b>  | <b>16,0</b>  | <b>-8,2</b>  |
| Prêts                             | 96,812               | 23,176         | 18,005         | 18,6         | -22,3        |
| Dons                              | 92,586               | 9,918          | 12,359         | 13,3         | 24,6         |
| <b>DETTES PUBLIQUES</b>           | <b>36,143</b>        | <b>16,210</b>  | <b>20,829</b>  | <b>57,6</b>  | <b>28,5</b>  |
| Intérieure                        | 0,000                | 0,000          | 0,000          | 0,000        | 0,000        |
| Extérieure                        | 36,143               | 16,210         | 20,829         | 57,6         | 28,5         |

## NOTE DE CONJONCTURE DU DEUXIEME TRIMESTRE 2008

|                          |                |                |                |             |              |
|--------------------------|----------------|----------------|----------------|-------------|--------------|
| <b>BUDGETS AUTONOMES</b> | <b>41,020</b>  | <b>21,486</b>  | <b>18,523</b>  | <b>45,2</b> | <b>-13,8</b> |
| FNRB                     | 30,831         | 13,211         | 14,423         | 46,8        | 9,2          |
| Fonds Routier            | 8,801          | 7,762          | 3,591          | 40,8        | -53,7        |
| CAA (fonctionnement)     | 1,388          | 0,514          | 0,509          | 36,7        | -1,0         |
| <b>TOTAL</b>             | <b>875,896</b> | <b>246,172</b> | <b>351,490</b> | <b>40,1</b> | <b>42,8</b>  |

Source: DPC/DGB-DGAE/MEF, juin 2008

### Les dépenses courantes

Les dépenses de personnel, celles de fonctionnement et les dépenses de transfert constituent les dépenses courantes. A fin juin 2008, ces dépenses courantes ont été engagées à hauteur de 215,378 milliards de FCFA sur une prévision annuelle de 426,823 milliards de FCFA, soit un taux d'engagement sensiblement égal au taux linéaire de 50%. Ce niveau d'engagement est en hausse de 42,8% par rapport au premier semestre de l'année 2007.

### Les dépenses de personnel

Sur une prévision annuelle de 173,868 milliards, les dépenses de personnel au titre du premier semestre 2008 ont été exécutées à hauteur de 95,845 milliards de FCFA dont 26,036 milliards de FCFA au titre des dépenses non réparties.

Ainsi, un taux d'engagement de 55,1% est enregistré. Ce niveau d'engagement est légèrement en amélioration 28,7% par rapport à son niveau de la même période au cours de l'année écoulée.

### Les dépenses de fonctionnement

Au premier semestre 2008, l'Etat a engagé 56,863 milliards de FCFA au titre des dépenses de fonctionnement de l'Administration. Ce qui correspond à un taux d'engagement de 53,1% des prévisions estimées à 107,150 milliards de FCFA.

Par rapport au premier trimestre 2007, il ressort une hausse significative de 30,5%.

### Les dépenses de transferts

D'un montant de 145,805 milliards de FCFA en prévision annuelle, la consommation de crédit de transferts au titre des six premiers mois de l'année 2008 s'élève à 62,670 milliards de FCFA, soit un taux d'engagement de 43,0%, ce qui est en dessous du taux linéaire de 50%. Par rapport à la même période de l'année précédente, ces dépenses ont connu une augmentation de 91,3%.

## **Les dépenses en capital**

Les dépenses en capital ou d'investissement sont engagées aussi bien sur budget national que sur ressources extérieures.

Sur une prévision annuelle de 371,910 milliards de FCFA, l'engagement des dépenses en capital s'élève à 96,165 milliards de FCFA a fin juin 2008, soit un taux d'engagement de 25,9%. Il est à noter une hausse de 66,7% par rapport au premier semestre 2007.

## **Les investissements sur ressources intérieures**

Les prévisions de dépenses d'investissement sur ressources intérieures sont de 182,512 milliards de FCFA pour l'année 2008. Au cours des six premiers mois de l'année, elles ont été engagées à 36,4% soit 66,396 milliards de FCFA. Ce montant provient exclusivement des Administrations Centrales, les Collectivités Locales n'ayant enregistrées aucun engagement de dépense.

Ce montant engagé a presque triplé (170%) par rapport à celui du premier trimestre 2007.

## **Les investissements sur ressources extérieures**

Les ressources extérieures sont constituées des dons et prêts. Au cours du premier semestre 2008, les dépenses d'investissement réalisées sur ces ressources extérieures sont de 30,364 milliards de FCFA sur une prévision annuelle de 189,398 milliards de FCFA soit un taux d'exécution de 16,0%. Par rapport à la même période de l'année 2007, on note une baisse de 8,2% du montant des investissements.

## **La dette publique**

La dette publique comprend la dette intérieure gérée par la BCEAO et la dette publique assurée par la CAA. Le service assuré par la CAA porte sur la dette extérieure et la dette intérieure.

Les engagements de la dette publique à la fin du premier semestre 2008 se chiffrent à 20,829 milliards de FCFA sur une prévision annuelle de 36,143 milliards de FCFA. Ce niveau correspond à un taux d'exécution de 57,6%. Ce niveau d'engagement est en hausse de 28,5% par rapport au premier semestre 2007.

Concernant la dette intérieure exécutée par la BCEAO aucune prévision annuelle n'est faite au premier semestre 2008.

## **Les dépenses des budgets autonomes**

Il s'agit des dépenses des budgets du Fonds National des Retraites du Bénin (FNRB), du Fonds Routier et du fonctionnement de la Caisse Autonome d'Amortissement (CAA).

Le niveau d'engagement des dépenses de ces budgets autonomes est de 45,2% sur une prévision annuelle de 41,020 milliards de FCFA, soit un montant total de 18,523 milliards de FCFA.

En glissement annuel, on note une baisse de 13,8% imputable à l'amélioration de la consommation des crédits du Fonds National des Retraites du Bénin (FNRB).

### **Les dépenses du FNRB**

Les prévisions annuelles en dépenses du Fonds National des Retraites du Bénin (FNRB) sont estimées à 30,831 milliards de FCFA. A la fin du premier semestre 2008, elles ont été exécutées à hauteur de 14,423 milliards de FCFA soit un taux d'exécution base engagement de 46,8%. Il ressort de ce niveau d'engagement de dépense, une amélioration de 9,2% par rapport à la même période de l'année précédente.

### **Les dépenses du Fonds Routier**

Les prévisions annuelles de dépenses du Fonds Routier sont identiques à celle de l'année dernière soit 8,801 milliards de FCFA. A fin juin 2008, les engagements au titre de ces dépenses s'élèvent à 3,591 milliards de FCFA, soit un taux d'exécution base engagement de 40,8% contre 88,2% à la même période en 2007 où il a été constaté un engagement de dépenses de 7,762 milliards de FCFA. Il s'ensuit une baisse des engagements de dépenses de 53,7% en glissement annuel.

### **Les dépenses de fonctionnement de la CAA**

Estimées à 1,388 milliard de FCFA pour l'année 2007, les prévisions de dépenses au titre du fonctionnement de la CAA sont restées constantes pour l'année 2008.

Au 30 juin 2008, les engagements liés au fonctionnement de la CAA s'élèvent à 0,509 milliard de FCFA contre 0,514 milliard de FCFA à fin juin 2007, soit une baisse de 1,0% par rapport à la même période de l'année précédente.

## CHRONOLOGIE DES FAITS ECONOMIQUES

---

---

### *FAITS NATIONAUX*

**12 Avril**

*235 millions de FCFA pour la sécurité alimentaire au Bénin*

Face à la crise alimentaire persistante, le Conseil des Ministres a décidé de renforcer son appui à l'ONASA en débloquant immédiatement à cet Office, un fonds complémentaire de 235.000.000 de FCFA pour lui permettre de constituer un stock tampon complémentaire de 1000 tonnes de maïs pour la soudure alimentaire toujours au titre de l'année 2008.

**18 Avril**

*Signature d'un accord de don entre le Bénin et le fonds catalytique pour la mise en œuvre accélérée de l'éducation pour tous*

Le Ministre de l'Economie et des Finances, Soulé Mana LAWANI et l'ambassadeur du Royaume de Danemark près le Bénin, Monsieur Gert Meinecke ont procédé à la signature d'un accord de don relatif au financement de l'éducation à la base au Bénin.

D'un montant total de 76,1 millions de dollars US, soit environ 34 milliards de FCFA, le don du fonds catalytique de l'initiative pour la mise en œuvre accélérée de l'éducation pour tous est destiné à appuyer la politique de l'Etat béninois visant notamment à assurer l'enseignement primaire pour tous, tel qu'indiqué dans le plan decenal de développement du secteur de l'éducation 2006-2015.

**6 Mai**

*3 milliards de FCFA pour réhabiliter le réseau routier*

Le Gouvernement béninois et la Banque d'Investissement et du Développement de la CEDEAO 5(bidc) ont signé une convention de financement en vue du renforcement du réseau routier à Cotonou.

D'un montant global de 3,5 milliards de FCFA, ce fonds mis à la disposition du Bénin sous forme de prêt, est un appui au Gouvernement béninois dans son projet de réhabilitation du tronçon Aéroport-place du souvenir-carrefour Air Afrique.

**15 Mai**

*Plus de 150 milliards de FCFA en faveur des OMD*

Le Ministre d'Etat, chargé de la Prospective, du Développement et de l'Evaluation de l'Action Publique, Monsieur Pascal Iréné KOUKPAKI et Edith GASANA, Coordonnatrice Résidente des activités opérationnelles du Système des Nations-Unies et Représentant Résident du PNUD ont procédé à la signature du Plan-cadre des Nations-Unies pour l'Assistance au Développement du Bénin (2009-2013).

D'une enveloppe financière de 307,87 millions de dollars US, soit environ 153 milliards de FCFA, cette coopération entre le Bénin et les Nations-Unies permettra de soutenir les priorités du développement humain et la coordination des actions du Système des Nations-Unies avec celles des autres bailleurs de fonds partenaires au Développement.

## TABLE DES MATIERES

|   |           |
|---|-----------|
| VUE D'ENSEMBLE .....  | 1         |
| SOMMAIRE.....   | 2         |
| LISTE DES TABLEAUX .....  | 3         |
| LISTE DES GRAPHIQUES .....  | 5         |
| <b>I. L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL .....</b>                               | <b>7</b>  |
| 1.1. L'ACTIVITE ECONOMIQUE DANS LES PRINCIPAUX PAYS<br>INDUSTRIALISES ..... | 7         |
| 1.2. L'ENVIRONNEMENT SOUS-REGIONAL .....                                    | 11        |
| 1.3. MATIERES PREMIERES .....   | 12        |
| <b>II- LA CONJONCTURE NATIONALE.....</b>                                    | <b>18</b> |
| 2.1 LES PERFORMANCES SECTORIELLES.....                                      | 18        |
| 2.1.1 <i>La conjoncture dans le secteur de l'agriculture</i> .....          | 18        |
| 2.1.2 <i>La conjoncture dans l'industrie</i> .....                          | 25        |
| 2.1.3 <i>La conjoncture dans le Commerce</i> .....                          | 28        |
| 2.1.4 <i>La conjoncture dans les services</i> .....                         | 29        |
| <b>BENIN TELECOMS SA .....</b>  | <b>35</b> |
| <b>LES GSM.....</b>   | <b>35</b> |
| 2.2. LES PRIX ET L'INFLATION .....  | 39        |
| 2.3 L'EMPLOI.....   | 40        |
| 2.3.1 <i>L'emploi dans l'industrie</i> .....                                | 40        |
| 2.3.2 <i>L'Emploi dans le Commerce</i> .....                                | 41        |
| 2.3.3. <i>L'emploi dans les banques</i> .....                               | 42        |
| 2.3. 4 <i>L'emploi dans la Poste et les Télécommunications</i> .....        | 42        |
| 2.3.5 <i>L'emploi dans les Assurances</i> .....                             | 44        |
| 2. 3.6. <i>L'emploi dans les Hôtels</i> .....                               | 45        |
| 2.4 LES FINANCES PUBLIQUES.....   | 48        |
| 2.4.1. <i>Les recettes budgétaires</i> .....                                | 48        |
| 2.4.2 <i>Les dépenses publiques</i> .....                                   | 53        |
| <b>CHRONOLOGIE DES FAITS ECONOMIQUES.....</b>                               | <b>57</b> |
| <b>TABLE DES MATIERES .....</b>   | <b>58</b> |

**GLOSSAIRE**

*AIE : Agence Internationale de l'Energie*

*BCEAO : Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest*

*BI : Budget d'Investissement*

*BIAC : Budget d'Investissement de l'Administration Centrale*

*BTP : Bâtimenst et Travaux Publics*

*Budgets annexes : Ils concernent les services de l'Etat dotés d'une certaine autonomie à savoir la CAA, le FNRB et le FR. **NB** : Ils forment une exception aux principes d'unité et d'universalité budgétaires. Les offices et instituts d'Etat en font partie.*

*Budget de l'Etat : Ensemble des recettes et des charges de l'Etat prévues pour un an.*

*CAA : Caisse Autonome d'Amortissement*

*Chiffre d'affaires : Ensemble de la production vendue*

*Chiffre d'affaires bancaire : Il correspond aux commissions perçues ainsi qu'aux autres produits d'exploitation bancaires ; c'est la somme des Intérêts et Commissions.*

*Le Chiffre d'affaires des compagnies d'assurances : C'est la somme des émissions brutes de contrats.*

*Crédit à court terme : C'est un crédit dont la durée est comprise entre 2 mois et 2 ans*

*Crédit à moyen terme : C'est un crédit dont la durée est comprise entre 2 ans et 5 ans*

*Crédit à long terme : C'est un crédit dont la durée est supérieure à 5 ans.*

*Crédit de campagne : Crédit de court terme qui sert à financer les **stocks** nés du caractère saisonnier de l'activité de certaines entreprises.*

*Crédit d'exploitation : Crédits à court terme qui permettent d'anticiper une recette à laquelle ils sont adossés. Ils sont la contrepartie du crédit inter-entreprises le plus couramment utilisé. Les principales formes du **crédit d'exploitation** sont l'**escompte** et l'**affacturage**.*

*DGDDI : Direction Générale des Douanes et Droits Indirects*

*DGID : Direction Générale des Impôts et des Domaines*

*DGTCP : Direction Générale du Trésor et de la Comptabilité Publique*

*Effets commerciaux : Ce sont la lettre de change, le Billet à ordre et le warrant*

*Environnement : Ensemble des conditions matérielles et sociales spontanément distribuées autour d'un organisme. (LAGACHE)*

*FNRB : Fonds National des Retraites du Bénin*

*FR : Fonds Routier*

*ICCO : Organisation International de Cacao*

*IHPC : Indice Harmonisé des Prix à la Consommation*

*ISM : Indice du Secteur Manufacturier*

*LARES : Laboratoire d'Analyse Régionale et d'Expertise Sociale*

*Ms : Million de Sacs de 60 Kg*

*OIC : Organisation Internationale de Café*

*OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Economique*

*PIB : Produit Intérieur Brut*

*TC : Taux de Chômage*

*TI : Taux d'Inflation*

*USD : Dollar Américain*

*TUCAR : Taxe Unique sur les Contrats d'Assurances*

*TUTR : Taxe unique sur les Transports Routiers*

*TVA : Taxe sur Valeur Ajoutée*

**EQUIPE CHARGEE DE L'ELABORATION DE LA NOTE DE  
CONJONCTURE**

**COORDINATION ET SUPERVISION**

**Monsieur BAGUIDI Boko,**  
Directeur Général des Affaires Economiques

**DIRECTION TECHNIQUE**

**SOUBEROU O. Bachir**  
Directeur de la Prévision et de la Conjoncture

**ENQUETES ET ANALYSES**

|                   |                            |
|-------------------|----------------------------|
| AKOWE Joseph      | SOSSOU K. Guy-Thierry      |
| DAGBA M. Flavien  | TIDJANI Habib              |
| IDOHOUE Elie      | VIDJINAGNI Léopold         |
| KOKOU A. Yves     | YALLA BONI Dorinali        |
| MEDENON Aristide  | YEHOUENOU Constant Charles |
| MONTCHO Hyacinthe |                            |

**APPUI TECHNIQUE ET SECRETARIAT**

Toutes les Directions Techniques de la Direction Générale des Affaires  
Economiques et le Secrétariat de la Direction de la Prévision et de la  
Conjoncture